

Kanner am Fokus

D'Zeitung ronderëm
Kannerbetreuung



Dossier

Partizipation

- Was Partizipation der Kinder für pädagogische Fachkräfte bedeuten kann
- Ebenen, Stufen und Formen der Partizipation
- La participation des enfants en bas-âge – un défi !
- Was bewirkt schlechte Praxis?
- Präsidenschaftswahlen in der Maison Relais Grosbous
- La participation vécue dans la Maison Relais Païperlék à Junglinster

n° 1 | 2014



Chères lectrices et chers lecteurs,

« Ce n'est pas facile d'être un enfant, non ! C'est difficile, même très difficile. Qu'est-ce que ça veut dire en fait être un enfant ? Ça veut dire qu'on doit aller au lit, se lever, s'habiller, manger, se laver les dents, se moucher, au moment où les adultes le souhaitent et non lorsqu'on le souhaite soi-même. De plus, ça signifie qu'il faut accepter tout commentaire venant de n'importe quel adulte, concernant son apparence, son état de santé, ses vêtements et ses perspectives pour l'avenir. Je me suis souvent posé la question, ce qui se passerait si on traitait les adultes de la même manière ? » (extrait du courrier à la rédaction envoyé par le petit Lars Lindgren, fils d'Astrid Lindgren, à un journal suédois, publié le 7 décembre 1937)

Les enfants désirent participer !

D'ailleurs, l'article 12 de la convention relative aux droits de l'enfant leur accorde explicitement le droit à la participation. Ils ont leur propre opinion et veulent la communiquer. Seuls les enfants qui ont appris à se faire une propre opinion et à la défendre, qui ont appris à écouter les avis des autres et à les respecter, peuvent en tant qu'adulte assumer leurs responsabilités et devenir un membre à part entière d'une société démocratique.

Les fondements d'une approche participative se construisent dès le plus jeune âge. L'enfant a-t-il fait l'expérience qu'il peut influencer le monde qui l'entoure ? Est-il intégré dans des processus de prise de décision ? Apprend-il à chercher des solutions en collaboration avec les autres ?

Dans ce processus d'apprentissage, l'adulte joue un rôle important. L'adulte doit créer un environnement favorable à la participation. Il va soutenir l'enfant dans ses réflexions en le laissant participer et en reflétant avec lui les différentes possibilités d'action.

Cette édition traite du défi de l'adulte à partager son pouvoir avec les enfants, ainsi que du défi de la participation des tout-petits. Afin d'illustrer le sujet, vous y trouvez des exemples de bonnes et de moins bonnes pratiques.

Vos commentaires, feedbacks et suggestions nous intéressent. Vous pouvez les envoyer à l'adresse email suivante: kanneramfokus@arcus.lu.

Nous vous souhaitons bonne lecture !



Caroline Ruppert
Chargée de direction
de l'agence Dageselteren



Gérard Albers
Directeur

Liebe Leserinnen und Leser,

Am 7. Dezember 1939 wurde in einer schwedischen Tageszeitung ein Leserbrief von Lars Lindgren mit der Unterstützung seiner Mutter, Astrid Lindgren veröffentlicht:

„Es ist nicht leicht, ein Kind zu sein, nein! Es ist schwer, sehr schwer. Was bedeutet es eigentlich, Kind sein? Es bedeutet, dass man zu Bett gehen, aufstehen, sich anziehen, essen, Zähne putzen und die Nase putzen muss, wann es den Großen passt und nicht einem selbst. Es bedeutet ferner, dass man ohne zu klagen die persönlichsten Bemerkungen von Seiten eines jeden Erwachsenen anhören muss, die das eigene Aussehen, den Gesundheitszustand, die Kleidung, die man trägt, und Zukunftsaussichten betreffen. Ich habe mich oft gefragt, was passieren würde, wenn man die Großen in derselben Art behandeln würde.“

Kinder möchten mitbestimmen und sie haben laut Artikel 12 der UN-Kinderrechtskonvention auch ein Recht dazu. Sie haben eine eigene Meinung und möchten sich mitteilen. Nur wer als Kind lernt sich eine eigene Meinung zu bilden und sie zu sagen, wer lernt andere Meinungen zu hören und zu respektieren, wird als Erwachsener Verantwortung übernehmen und an einer demokratischen Gesellschaft teilhaben können.

Das Fundament einer partizipativen Haltung wird bereits in der frühen Kindheit gelegt. Hat das Kind die Möglichkeit seine Selbstwirksamkeit zu erfahren? Wird es in Entscheidungsprozesse mit eingebunden? Lernt es gemeinsam Probleme zu lösen und Handlungsalternativen zu finden?

Die Erwachsenen spielen in diesem Lernprozess eine wichtige Rolle, sie unterstützen das Kind in seiner Selbstbildung, schaffen Gelegenheiten zur Partizipation und reflektieren gemeinsam mit den Kindern verschiedene Handlungsmöglichkeiten.

In dieser Ausgabe wird die Herausforderung an Erwachsene einen Teil ihrer Macht abzugeben und die Möglichkeiten der Partizipation von null- bis dreijährigen Kindern thematisiert. Außerdem werden Beispiele gut und weniger gut funktionierender Modelle von Partizipation dargestellt.

Wir freuen uns über Ihr Feedback, Ihre Anregungen und eigene Beiträge, die Sie an folgende Emailadresse senden können:
kanneramfokus@arcus.lu

Viel Spaß beim Lesen!



Caroline Ruppert
Chargée de direction
de l'agence Dageselteren



Gérard Albers
Directeur

Inhaltsverzeichnis

Info Agence Dageselteren	2
Fortbildungsangebot 2014	3
Info Kannerbetreuung	4
Was Partizipation der Kinder für pädagogische Fachkräfte bedeuten kann	5
Ebenen, Stufen und Formen der Partizipation	8
La participation des enfants en bas-âge – un défi!	13
Was bewirkt schlechte Praxis?	19
Präsidentschaftswahlen in der Maison Relais Grosbous	22
Participation dans la Maison Relais Païperlék	25
Aus dem Alltag	28
Lesezeichen	29
Neies aus dem Spilldapp	33
Är Sait	39
Agenda	40



Informations importantes concernant l'activité d'assistance parentale

Changement au niveau du Ministère de référence:

Depuis 2014, l'activité d'assistance parentale dépend du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Le Ministre de tutelle est Monsieur Claude MEISCH. Mme Viviane ROCHA reste la personne de référence en ce qui concerne l'agrément des assistants parentaux.

Modification forfait mensuel/tarif horaire :

Lorsque vous modifiez le forfait mensuel en tarif horaire (pour cause de maladie, fin de garde...), vous devez garder le tarif horaire que vous avez utilisé pour le calcul du forfait.

Exemple :

Forfait mensuel :

- Moyenne d'heures : 122h
- Tarif horaire : 3,5€
- Forfait mensuel : $122 \times 3,5€ = 427€$

Dans cet exemple, si une modification du forfait mensuel en tarif horaire doit avoir lieu car la garde se termine en milieu de mois, le tarif horaire sera de 3,5€. Vous ne pourrez pas changer ce tarif horaire.

Formation continue

Il arrive encore trop régulièrement que des assistants parentaux nous contactent parce qu'ils ont oublié de signer la liste de présence lors d'une participation à une formation continue. Attention de ne pas quitter le lieu de formation sans avoir acté par votre signature votre présence, car il nous est difficile par la suite de le vérifier afin de pouvoir envoyer un certificat de participation.

Ce que vous devez savoir en tant que parent

Dans le cadre d'une participation d'accueil calculée en forfait mensuel, à chaque fin de période prise en considération, votre assistante parentale devra recalculer la moyenne d'heure ainsi que le montant forfaitaire sur une nouvelle période.

Informations importantes concernant les structures d'éducation et d'accueil

Règlement grand-ducal du 14 novembre 2013 concernant l'agrément à accorder aux gestionnaires de services d'éducation et d'accueil pour enfants

Art. 11. [...] En ce qui concerne le volet sous 3), chaque membre du personnel d'encadrement engagé à plein temps participe à au moins trente-deux heures de formation continue sur une période de deux ans sans que le nombre d'heures de formation continue suivies pendant une année ne puisse être inférieur à huit heures. Pour le personnel employé à temps partiel, le nombre d'heures de formation continue est à adapter proportionnellement.

Congé individuel de formation

Le congé individuel de formation vise toutes les personnes engagées dans une activité professionnelle du secteur privé, à savoir : les salariés ; les travailleurs indépendants ; les personnes exerçant une profession libérale. Le congé individuel de formation, un congé spécial payé ou congé-formation peut atteindre 80 jours au cours d'une carrière professionnelle. La demande du congé individuel de formation est à adresser au Service de la Formation Professionnelle du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Les formulaires de demande sont disponibles et téléchargeables sur www.men.lu. Vous trouverez plus d'informations sur: www.guichet.lu et www.lifelong-learning.lu

Fortbildung 2014: Freie Plätze

Formations continues pour assistants parentaux

Christiane Bormann, Pol Zimmermann: *La nature*

Cette formation vous invite à découvrir la nature à travers les yeux d'un enfant en bas âge. Pendant cette journée en forêt, vous allez rechercher, jouer et découvrir la nature avec tous vos sens. Vous allez aussi découvrir comment la nature en tant qu'espace de jeu, de découverte et d'aventure peut soutenir le processus d'apprentissage des jeunes enfants. Nous verrons entre autres, comment organiser des journées en forêt avec les enfants.

Dates: 28.04.2014 (8h-11h30) + 03.05.2014 (9-16h) + 27.05.2014 (8h-11h30) + 28.06.2014 (9-16h)

Lieu: Bëschcrèche Esch

Fortbildungsangebot für Personal aus Kindertageseinrichtungen

Eva Hoffman, Dirk Oehling: *Geocaching*

Durch Geocaching werden Kinder und Jugendliche motiviert, sich draußen zu bewegen und spannende Abenteuer zu erleben. Die Grundlagen zur GPS-gestützten Schnitzeljagd werden im ersten Abschnitt mit zahlreichen Anschauungsobjekten praxisnah vorgestellt.

Im zweiten Teil werden wir mit GPS und Handy in der näheren Umgebung vorhandene Caches suchen, sowie in Kleingruppen eigene Schätze verstecken und gegenseitig testen. Die wichtigsten Regeln zum Einsatz von Geocaching mit Kindern und Jugendlichen werden im dritten Abschnitt ausführlich besprochen und diskutiert.

Datum: 07.05.2014 + 08.05.2014 + 09.05.2014 von 9-15 Uhr

Ort: Bëschcrèche Esch

Fortbildungsangebot für Pflegefamilien

Prof. Dr. August Huber: *Erziehungsalltag mit Pflegekindern : Bindung, Pubertät und die Rolle der Herkunftsfamilie*

Was tun, wenn der junge Mensch immer unzuverlässiger wird, gar Gewalt androht, bei Anforderungen schnell aufgibt, nachts nicht nach Hause kommt, zuhause sein Zimmer verkommen lässt, Aufgaben in der Hausgemeinschaft verweigert? In der Pubertät erwacht das ganze Ich, das seinen Weg finden will. Besonders Pflegekinder brauchen in dieser Zeit noch Unterstützung, um den eigenen Weg zu wagen und durch Versuch und Irrtum das Leben leben zu lernen. Das „Ich“ will aus den eigenen Fehlern lernen und fordert einen langen Atem auf Seiten der Eltern.

Können wir Jugendliche dem Irrtum überlassen, sollten wir nicht helfend einspringen, um das Schlimmste zu verhindern? Es muss geredet und konfrontiert werden. Es müssen Grundregeln des Zusammenlebens eingefordert werden. Für den jungen Menschen ist es schwer, sich mit all seinen Ansprüchen, Sehnsüchten und, vor allem bei unseren jugendlichen Pflegekindern, auch mit seinen Lebensängsten zurechtzufinden. Die regelmäßigen Gespräche sind das Medium der Pädagogik - der junge Mensch wird zum Denken angeregt, denn nur darüber kommt er in die Lage, sein eigenes Leben zu planen und die Verantwortung dafür zu übernehmen.

Datum: 14.06.2014 + 05.07.2014 + 12.07.2014 von 10-12, 13-17 Uhr

Ort: Soeurs Franciscaines | 50, avenue Gaston Diderich | L-1420 Luxembourg

Zusätzliche Informationen und weitere Fortbildungen finden Sie in unserer Weiterbildungsbroschüre 2014 und auf der Internetseite www.enfancejeunesse.lu.

Présentation d'un service

Ombuds Comité fir d'Rechter vum Kand



Les missions de l'ORK

sont définies dans la loi du 20 juillet 2002 :

1. émettre son avis sur les projets de lois et règlements relatifs aux droits de l'enfant et proposer des amendements ;

2. informer sur la situation de l'enfance et veiller à l'application de la Convention relative aux droits de l'enfant ;

3. présenter au Gouvernement et à la Chambre des Députés un rapport annuel sur ses activités et sur la situation des droits de l'enfant au Luxembourg ;

4. promouvoir la libre expression des enfants et leur participation active aux questions qui les concernent ;

5. examiner les situations dans lesquelles les droits de l'enfant ne sont pas respectés et faire des recommandations afin d'y remédier ;

6. recevoir des informations, des plaintes et des réclamations transmises par les enfants et essayer de servir de médiateur et de donner des conseils afin d'assurer la meilleure protection possible des enfants.

Les membres de l'ORK peuvent accéder librement à des institutions privées et publiques engagées dans la prise en charge ambulatoire ou stationnaire d'enfants et y consulter les dossiers.

ORK-Mode d'emploi: Qui peut saisir l'Ombudsman pour les droits de l'enfant ?

Tout enfant et adolescent âgé de moins de 18 ans dont les droits n'ont pas été respectés d'une quel-

conque manière. Ils peuvent s'exprimer librement et donner leur avis. Pour ce faire, ils ne sont pas obligés de rédiger une lettre, un message électronique ou un coup de téléphone suffisent.

Les *parents ou tuteurs légaux* d'un enfant mineur dont les droits n'ont pas été respectés.

Les *associations et institutions* qui prennent en charge des enfants et désirent signaler un abus contraire aux dispositions de la Convention relative aux droits de l'enfant et à notre législation nationale.

L'Ombuds-Comité peut intervenir de sa propre initiative dans des situations dans lesquelles la Convention relative aux droits de l'enfant n'est pas appliquée correctement.

Comment saisit-on l'Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand ?

Le président peut être contacté directement. Il reçoit sur rendez-vous.

Il peut être contacté par écrit et toute intervention est gratuite. Le président et les membres du Comité sont liés par le secret professionnel. Il est important que les enfants sachent que personne ne saura ce qu'ils racontent à l'Ombudsman s'ils ne le désirent pas.

Le président intervient également dans des cas d'urgence ponctuels; s'il le faut, il prend contact avec d'autres organisations et dans les cas graves, il peut faire intervenir la justice.

L'Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand essaye de considérer le problème sous un autre angle et d'agir dans le meilleur intérêt de l'enfant sans s'ingérer dans une procédure judiciaire en cours.

René Schlechter

président du Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand

Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand

2, rue Fort Wallis
L-2714 Luxembourg
Tel.: 26 123 124
Fax: 26 123 125
contact@ork.lu
www.ork.lu



Président: René SCHLECHTER,
Vice-Présidente: Monique FEY-SUNNEN
Membres: Andrée BIRNBAUM, Michel DONVEN, Paula MARTINS,
Jean-Jacques SCHONCKERT

Was Partizipation der Kinder für pädagogische Fachkräfte bedeuten kann

Prof. Dr. Raingard Knauer

„Und was wird aus mir?“ Diese Frage hören wir häufig, wenn wir über Partizipation von Kindern in Kindertageseinrichtungen sprechen. Verbunden damit ist die Sorge: „Können die Kinder dann alles bestimmen?“ Solche Befürchtungen der pädagogischen Fachkräfte weisen darauf hin, dass Partizipation etwas mit Rechten und Macht im Alltag der Kita zu tun hat. Mit anderen Worten: Partizipation der Kinder betrifft auch die Erwachsenen! Warum Partizipation gerade deshalb notwendig ist und sie den Fachkräften letztlich die Arbeit sogar erleichtert, wird im folgenden Artikel skizziert.

Wie Partizipation Machtverhältnisse in der Kita transparenter macht

Auch wenn die Erzieher es nicht wahrhaben wollen: Macht ist in der Pädagogik allgegenwärtig! Je jünger Kinder sind, desto mächtiger sind die Erwachsenen. Sie bestimmen den Tagesablauf und den Inhalt der Angebote oder Projekte, sie bestimmen über Raumgestaltung und Regeln. Erwachsene sind den Kindern auch körperlich überlegen und können sie z.B. gegebenenfalls auch mit sanftem Zwang hochheben und woanders wieder herunterlassen. Wenn Erzieher sich das klar machen, sind sie zunächst häufig erschrocken. Sie sehen sich selbst nämlich gar nicht als mächtig. Sie wollen das Beste für die Kinder und verstehen sich eher als deren liebevolle Begleiter.

Hier wird deutlich, dass viele Pädagogen mit Macht eher etwas Negatives verbinden. Macht ist ihnen häufig suspekt. Dabei vergessen sie, dass Kinder mächtige Erwachsene brauchen; Erwachsene, die ihre Macht für ihr Wohlergehen einsetzen, sie bei der Entdeckung der Welt begleiten und ihnen Orientierung geben. Macht gehört also zur Pädagogik und wird von den Erwachsenen in der Regel positiv - also für die Interessen des Kindes - gebraucht. Allerdings kann Macht missbraucht werden, nämlich dann, wenn

Erwachsene sich über den Willen von Kindern hinwegsetzen und körperliche oder psychische Grenzen überschreiten. Damit dies nicht geschieht braucht es einen bewussten Umgang mit Macht, eine Reflexion der Machtverhältnisse im Alltag der Kita. Was entscheiden die Erwachsenen, was dürfen die Kinder entscheiden, was wollen wir gemeinsam entscheiden? Und: wie geht das? Was brauchen die Kinder, um ihre Interessen ausdrücken und einbringen zu können?

Wenn sich Kita-Teams mit solchen Fragen auseinandersetzen wird

schnell deutlich, dass es gar nicht darum geht, die gesamte Macht abzugeben. Pädagogische Fachkräfte stehen vielmehr vor der Herausforderung, sich der eigenen machtvollen Position bewusst zu sein und sich im Team darüber zu verständigen, an welchen Stellen Kinder Entscheidungsrechte haben sollen und wo die Fachkräfte sich Entscheidungsrechte vorbehalten. Die Machtstrukturen und die Entscheidungsprozesse im Alltag der Kita werden so transparenter und demokratischer - für Kinder und für Erwachsene.¹



Maison Relais Grosbous: Kinder entscheiden über den Menüplan.

Wie Partizipation gelingen kann

Das vom Institut für Partizipation und Bildung entwickelte Konzept „Die Kinderstube der Demokratie“ ist nicht nur aus der Theorie heraus entstanden. Es ist vielmehr ein Konzept, das im Wechselspiel zwischen Wissenschaft, Praxis und Fortbildung geschrieben wurde und über einen Zeitraum von mittlerweile mehr als dreizehn Jahren weiter entwickelt worden ist. Wir gehen davon aus, dass eine demokratische Beteiligung von Kindern in der Kita nur dann gelingen kann, wenn die Fachkräfte sich darüber verständigt haben, welche demokratischen Rechte sie Kindern zugestehen wollen und wie sie den Kindern diese Rechte nahe bringen (vgl. Hansen/Knauer/Sturzenhecker 2011).

Darüber hinaus stellt sich die Frage, wie es gelingen kann, Partizipation in Kitas einzuführen oder weiterzuentwickeln. Partizipation hat an vielen Stellen mit Kernfragen pädagogischen Handelns zu tun, die es im Team zu reflektieren gilt. In diesem Prozess hilft – so unsere Erfahrungen – eine externe Unterstützung. Für Teams ist es hilfreich jemanden zu haben, der das Team einerseits zielführend begleitet (das Thema Partizipation in der Kita einführt und das methodische Knowhow vermittelt), andererseits dem Team die Möglichkeit gibt, seine eigenen Wege zu gehen. Es braucht eine Fortbildung, die selbst partizipativ angelegt ist. In den dreitägigen Teamfortbildungen auf der Basis des Konzepts „Die Kinderstube der Demokratie“ haben die Teams Raum, sich auf ihre Art und Weise mit Partizipation auseinanderzusetzen. Sie planen mit der Unterstützung eines Moderators ein Partizipationsprojekt oder sie erarbeiten eine Kita-Verfassung. Die Planung eines Partizipationsprojekts eignet sich vor allem für Teams, die

noch wenig Erfahrungen mit Partizipation haben. Die Teams können hier für einen begrenzten Zeitraum Erfahrungen mit der Beteiligung von Kindern machen. In der Regel sind sie erstaunt über das Engagement und die kreativen Ideen der Kinder. Damit wächst das Zutrauen in Partizipation. Mit der Erarbeitung einer Kita-Verfassung kann dann eine nachhaltige Verankerung von Partizipation im Alltag der Kita gelingen.²

Was Partizipation bewirken kann

Die Debatte um Partizipation der Kinder in Kitas knüpft an viele aktuelle Diskurse, mit denen sich Fachkräfte auseinandersetzen müssen an. Diese können im Folgenden nur skizziert werden.

Partizipation verwirklicht *Kinderrechte*: Die UN-Kinderrechtskonvention fordert: Jedes Kind hat ein Recht darauf, sich eine eigene Meinung zu bilden und diese zu äußern (vgl. Artikel 12).

Partizipation unterstützt individuelle *Bildungsprozesse* jedes Kindes: Bildung wird im non-formalen Kontext vor allem als Aneignungstätigkeit des Kindes verstanden, die es individuell zu unterstützen gilt (vgl. Arbeitspapier 2013).

Partizipation unterstützt *Demokratiebildungsprozesse*: Demokratie braucht Demokraten. Und zum Demokraten werden Menschen vor allem dann, wenn sie durch Partizipation Demokratie im Alltag erfahren. „Eine demokratisch verfasste Gesellschaft ist die einzige Gesellschaftsordnung, die gelernt werden muss, alle anderen Gesellschaftsordnungen bekommt man so“ (Negt 2010, S. 27).

Partizipation unterstützt Kinder in der Entwicklung von *Resilienz*: Durch die Erfahrung von Selbstwirksamkeit im Rahmen von Partizipation entwickeln Kinder ihre Fähigkeit, mit schwierigen Situationen umgehen zu können weiter (vgl. Lutz 2011).



Partizipation ist die Basis für *Inklusion*: Die Interessen jedes Kindes sind wichtig und es gilt im Kita-Alltag jedes Kind in seinem So-Sein zu respektieren und zu fördern.

Partizipation der Kinder führt zu *Teamentwicklungsprozessen*: Die intensive Auseinandersetzung mit dem Thema klärt Grundlagen der pädagogischen Arbeit im Team.

Partizipation der Kinder kann auch die *Zusammenarbeit mit Eltern* verändern: Wenn Eltern bei ihren Kindern Partizipation erfahren, kann das auch dazu führen, dass sie sich selbst mehr engagieren (vgl. Hansen/Knauer 2014a).

Selbst diese kurze Aufzählung dürfte deutlich machen, dass Partizipation Kita-Teams in vielen Qualitätsanforderungen unterstützt. Das ist einer der Gründe warum z.B. der Landesverband der Arbeiterwohlfahrt in Schleswig-Holstein eine nachhaltige Implementierung von Partizipation in allen Einrichtungen auf der Ebene der Qualitätsentwicklung verpflichtend festgeschrieben hat (vgl. www.awo-sh.de/en/item/2266-schleswig-holsteins-kinder-bestimmen-mit.html).

Ein Resümee

Partizipation ist Aufgabe, Herausforderung aber auch Motivation und ein steter Quell neuer Ideen für Fachkräfte in Kindertageseinrichtungen. Teams, die sich auf den Weg gemacht haben, berichten in der Regel mit großer Begeisterung davon, wie selbständig die Kinder werden, dass sie Lösungen entwickeln, auf die die Erwachsenen gar nicht gekommen wären, und dass sie sich sehr kompetent mit Themen auseinandersetzen, die ihnen die Erzieher gar nicht zugetraut hätten. Vor allem dann,

wenn die Kinder nicht nur in Entscheidungen mit einbezogen werden, sondern auch in die Umsetzungen, empfinden die Fachkräfte dies nach anfänglicher Belastung als eine deutliche Erleichterung ihrer Arbeit.

Das wird in diesem Satz einer Erzieherin deutlich: „Früher haben wir immer versucht möglichst viel *für* die Kinder zu machen. Das war häufig ganz schön anstrengend. Wenn wir heute ein Problem haben, bleibe ich einfach sitzen und sage zu den Kindern: „Da haben wir ja ein Problem: Was können wir denn da machen – habt ihr eine Idee?“ Und dann versuchen wir das Problem gemeinsam zu lösen.“ Indem durch Partizipation und die Förderung von Engagement Themen des Alltags zu einer gemeinsamen Herausforderung wer-

den, die für die Kinder mit vielfältigen Bildungsprozessen verbunden sind, werden pädagogische Fachkräfte auch entlastet. Sie setzen weniger gegen den Willen der Kinder durch sondern leben und suchen mit den Kindern immer wieder gemeinsam in demokratischen Prozessen nach Lösungen für Probleme. Die Kinder sind mit großem Engagement dabei.

Prof. Dr. Raingard Knauer

Diplomsozialpädagogin,
Forschungsschwerpunkt: Partizipation in Kindertageseinrichtungen
Gründungs- und Vorstandsmitglied
des Instituts für Partizipation und Bildung e.V. (IPB)
www.partizipation-und-bildung.de

Literatur:

¹ Ein Forschungsprojekt der Fachhochschule Kiel und der Katholischen Universität Eichstätt, das untersucht hat, welche Kompetenzen pädagogische Fachkräfte brauchen, um Kindern demokratische Erfahrungen zu ermöglichen, beschreibt fünf Merkmale demokratiefördernden pädagogischen Handelns der Fachkräfte: Anerkennung, pädagogische Gestaltung, Transparenz, demokratische Strukturen in der Kita sowie Präsentation und Begründung des demokratischen Handelns nach außen (vgl. Bartosch/Knauer erscheint 2014).

² Näheres zu Theorie und Methode der Kita-Verfassung und zu Partizipationsprojekten vgl. Hansen/Knauer/Sturzenhecker 2011. (Siehe S.28)
Arbeitspapier 2013: Leitlinien zur non-formalen Bildung im Kindes- und Jugendalter, Luxemburg

Bartosch, Ulrich; Knauer, Raingard 2014 www.fh-kiel.de/demokita

Hansen, Rüdiger, Knauer, Raingard 2014 (i.E.): Leon und Jelena. Geschichten vom Mitbestimmen und Mitmachen im Kindergarten, 5 Bilderbücher für Kinder, Gütersloh (Bertelsmann Stiftung). (Siehe S.28)

Hansen, Rüdiger; Knauer, Raingard 2014 (i.E.): Das Praxisbuch. Mitentscheiden und Mithandeln in der Kita, Gütersloh (Bertelsmann Stiftung). (Siehe S.28)

Hansen, Rüdiger; Knauer, Raingard; Sturzenhecker, Benedikt 2011: *Partizipation in Kindertageseinrichtungen. So gelingt Demokratiebildung mit Kindern!* Weimar / Berlin (Verlag das netz). (Siehe S.28)

Lutz, Ronald 2012. *Kinderreport Deutschland 2012: Mitbestimmung in Kindertageseinrichtungen und Resilienz*. Berlin: Velber Verlag.

Ebenen, Stufen und Formen der Partizipation

Michael Regner, Franziska Schubert-Suffrian, Monika Saggau

1. Ebenen der Beteiligung

In KiTas erleben Kinder häufig zum ersten Mal außerhalb der Familie und deren Freundeskreis, wie eine Gemeinschaft zwischen Kindern und Erwachsenen geregelt ist. Sie erfahren, wie Entscheidungen gefällt werden, ob und welchen Einfluss sie auf diese Prozesse haben. Die Beteiligungsmöglichkeiten der Kinder in KiTas sind facettenreich und bewegen sich auf unterschiedlichen Ebenen.

Partizipation bedeutet: die Beteiligung der Kinder an Entscheidungen, die ihr eigenes Leben und das Leben in der Gemeinschaft betreffen (vgl. Schröder 1995, S.14). Dafür verzichten die Erwachsenen freiwillig auf einen Teil ihrer Entscheidungsmacht. Eine Basis für Partizipationsprozesse stellt dabei die Beteiligung auf der Beziehungsebene dar. Partizipation ist hier „Bestandteil der Beziehung zwischen Erwachsenen und Kindern, findet also im alltäglichen Umgang statt“ (Kazemi-Weisari 2001, S.6).

Für die Gestaltung einer beteiligten Beziehung und damit für die Berücksichtigung der Sichtweisen der Kinder sind die Erwachsenen in besonderer Weise verantwortlich. Eine solche Beziehung setzt voraus, dass sie Kinder nicht bevormunden oder beschämen, sondern als gleichwertige Partner betrachten, sie ernst nehmen, unterstützen und begleiten und offen sind für das, was passiert. Partizipatives Handeln und Partizipationsfähigkeiten der Kinder (und Erwachsenen) entwickeln sich vor allem durch Erleben und eigenes Ausprobieren.

Die beste Voraussetzung dafür ist, Kindern Verantwortung für sich selbst zuzugestehen. Partizipationsprozesse sind damit keine „Spielwiese“, auf der Erwachsene und Kinder folgenlos „mal so tun, als ob“, sondern durchziehen und verändern den gesamten Alltag einer KiTa.

Neben der Beziehungsebene zwischen der einzelnen Erzieherin und

dem Kind hat auch die Struktur der KiTa entscheidenden Einfluss auf die Beteiligungsmöglichkeiten von Mädchen und Jungen.

Die Verankerung von Beteiligungsstrukturen in einer KiTa macht Kindern und Erwachsenen bewusst, dass Kinder Rechte haben, und sichert sie ihnen verbindlich zu.



Geheime Wahl der Abgeordneten

Kinderstimmen aus Partizipations-KiTas 2

"Gestern haben die Kinder gestimmt: Die Kinder, wer die meisten Steine hat, darf die Kaugummi-Chef sein. Die meisten Steine war bei Tamaras Becher."

"Die Kinder darf allein entscheiden, wer will frühstücken, wer will spielen, wer will malen, können sie allein entscheiden. Ohne Fragen."

"Debby sagt, was willst du machen? Ich sage, ich will frühstücken. Ich bestimme allein, weil das gehört mein Körper, und das finde ich gut."

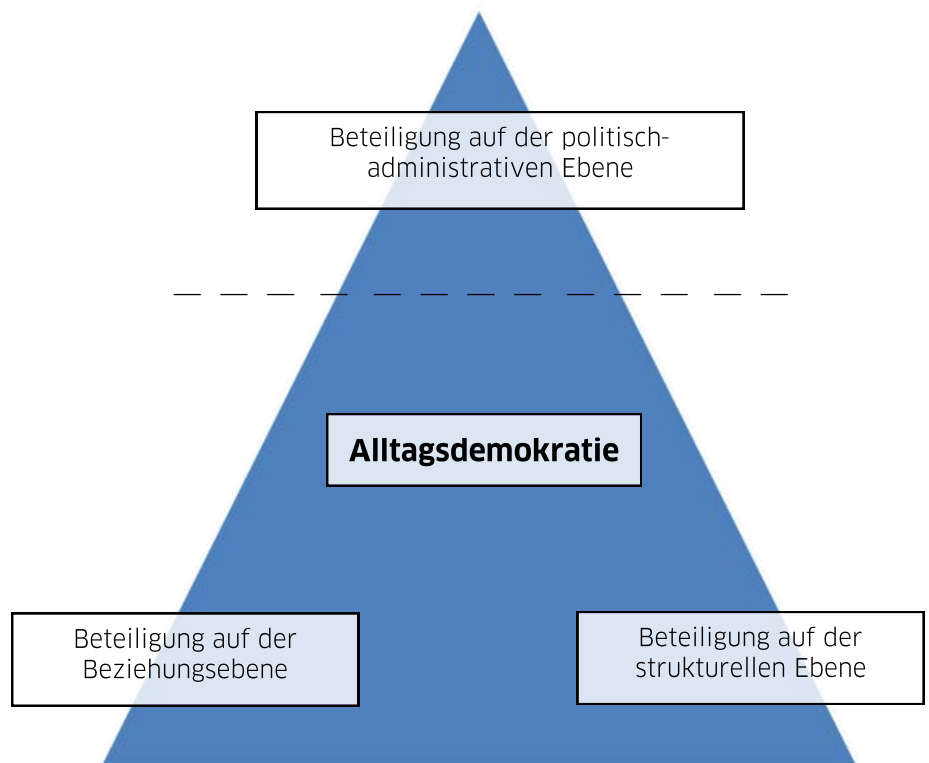
(aus: Schubert-Suffrian/Regner: Partizipation hörbar)

Welche Vorgaben kommen vom Träger/Kostenträger? Wird das Essen angeliefert oder selbst gekocht? Welche (festen) Regeln gibt es in der KiTa? Entscheiden die Kinder im Stuhlkreis gemeinsam mit Erwachsenen? All diese strukturellen Bedingungen ermöglichen die Beteiligung der Kinder oder verhindern sie. Nur wenn beide Ebenen, die Beteiligung auf der Beziehungs- und der strukturellen Ebene, berücksichtigt werden, gelingt es, Partizipationsprozesse erfolgreich umzusetzen.

Auch außerhalb der KiTa, in Politik und Verwaltung, gibt es die Möglichkeit und auch die Verpflichtung der Beteiligung von Kindern. Dieser sicherlich kleinste Teil der Partizipationsmöglichkeit von KiTa-Kindern ermöglicht Einfluss im öffentlichen Bereich. Besonders die Planungs-beteiligung der Kinder in ihrem Umfeld, z.B. bei der Spielplatzgestaltung, wirkt über die eigentlich beteiligten Kinder hinaus. Politiker, Planer, Vertreter von Institutionen und andere direkt betroffene Menschen verändern durch die dabei gemachten Erfahrungen ihre Sichtweise. Kinder und ihre Anliegen werden (anders) wahrgenommen und Lebensräume kindgerechter gestaltet.

2. Stufen der Beteiligung

In Anlehnung an Richard Schröder ist in der Zusammenarbeit mit Kindertageseinrichtungen folgendes Modell der Beteiligung der Kinder in verschiedenen Stufen entstanden: Die unterste Stufe der Beteiligung ist es, den Kindern eine **Information** angemessen und verständlich zur Verfügung zu stellen. Erwachsene haben dabei die Aufgabe, zu klären, welche Informationen die Kinder brauchen, um die jeweiligen Entscheidungen fällen zu können. Diese werden in geeigneter Weise vermittelt.



Partizipationsdreieck nach Knauer, Brandt 1998, S.86

Mitwirkung ist die nächste Stufe der Beteiligung. Sie beinhaltet, den Kindern die Möglichkeit zu geben, sich eine Meinung zu bilden und diese auch zu äußern.

Bei der **Mitbestimmung** der Kinder geht es einen Schritt weiter. Mitbestimmung bedeutet den Austausch von Argumenten und Standpunkten

zwischen den Kindern und zwischen Kindern und Erwachsenen, um gemeinsam zu einer tragfähigen Entscheidung zu gelangen. Die Kinder können dabei die Entscheidung durch ihr Stimmrecht beeinflussen.

Die **Selbstbestimmung** stellt die umfassendste Beteiligungsmöglichkeit der Kinder dar.

Kinderstimmen aus Partizipations-KiTa 3

Antworten auf die Frage, wer bestimmt, was die Kinder draußen anziehen: "Die Kinder haben das so allein zu entscheiden. Aber halt nur wenn wir barfuß dann müssen wir fragen. Geil, nää?"

"Ich weiss schon selbst, was ich draußen anziehen muss, wenn es kalt ist oder gerade Winter ist oder wenn gerade Schnee fällt im Winter oder wenn es regnet. Ich fühle ja, ob es kalt ist oder warm oder nass. Dann kann ich doch entscheiden, ob ich keine Jacke anziehen muss, keinen Schneeanzug, und wenn es mir kalt ist, zieh ich halt 'ne warme Jacke an. Beim Fußballspielen ist mir immer warm. Ja!"

Eine Entscheidung wie „Ziehe ich Hausschuhe an oder laufe ich barfuß?“ oder „Bastle ich eine Laterne und wenn ja, welche?“ trifft jedes Kind für sich selbst, also eigenverantwortlich.

Dies bedeutet aber nicht, dass die immerwährende Selbstbestimmung jedes einzelnen Kindes Ziel des pädagogischen Handelns ist. Partizipation bedeutet nicht das Durchsetzen der eigenen Interessen, sondern Kompromisse einzugehen, Wege auszuhandeln und zwischen den eigenen Bedürfnissen und denen der anderen abzuwägen (vgl. Schröder 1995).

3. Projektbezogene Beteiligung

Die Entwicklung von gemeinsamen Projekten ist eine Möglichkeit, Kinder in der KiTa zu beteiligen. Wohin geht der nächste Ausflug? Wie gestalten wir unseren Gruppenraum? Welche neuen Spiele sollen in der

Gruppe/im Fachraum angeschafft werden? Wie regeln wir in Zukunft die Zeiten im gemeinsamen Bewegungsraum?

Partizipationsprojekte in Kindertageseinrichtungen setzen sich mit einem klar definierten Thema auseinander. Sie enden meist mit einem Projekt (Sommerfest, Umgestaltung des Gruppenraums, Finden einer neuen Regel...) und sind oft zeitlich begrenzt. Partizipationsprojekte ermöglichen es Kindern und Erwachsenen, in einem überschaubaren Rahmen ein klar abgestecktes Thema zu erarbeiten. Gerade kleine Projekte eignen sich deshalb besonders gut zum Einstieg in Beteiligungsprozesse. Projekte können aus unterschiedlichen Anlässen entstehen, zum einen aus den Bedürfnissen und Themen der Kinder (z.B. Konflikte, freudige Erlebnisse, Bedürfnis nach Selbstbestimmung: „Ziehe ich die Hausschuhe im Gruppenraum an oder nicht?) oder als zugemutete

Themen (z.B. Gestaltung des Außen Geländes), die von Erwachsenen eingebracht wurden. Auch die Formen der Partizipationsprojekte unterscheiden sich voneinander. Projekte mit einem klaren zeitlichen Rahmen wären zum Beispiel:

- Gestaltung von Festen, Feiern und Ausflügen
 - Raum(um)gestaltung und Außen gelände(um)gestaltung
 - Entwicklung einer KiTa-Zeitung
 - Einrichtung einer Lernwerkstatt
- Meist keine zeitliche Begrenzung haben dagegen Projekte, die dazu dienen, gemeinsame Regeln zu finden, wie etwa:
- Turnraumnutzung
 - Umgang mit „Hauen“
 - Gestaltung der Essenssituation

Grundsätzlich können Kinder an allen Themen der KiTa (und auch darüber hinaus) in Form von Projekten beteiligt werden. Dabei ist es die Aufgabe der pädagogischen Fachkräfte, die Projektthemen, Ziele und Strukturen für Kinder nachvollziehbar zu gestalten, um den Kindern die Möglichkeit der adäquaten Meinungsbildung und Entscheidung zu geben. Das **Können der Kinder** ist kein Kriterium dafür, ob ein Partizipationsprojekt stattfindet oder nicht. Viel entscheidender ist das **Wollen der Erwachsenen**. Es ist die grundsätzliche Entscheidung der Erwachsenen, ob ein Projekt durchgeführt werden kann und soll. Sie legen das Thema fest und bestimmen, welche Entscheidungs- und Mitbestimmungsrechte den Kindern dabei zugestanden werden. Diese sind für die Erwachsenen verbindlich und somit verlässlich für die Kinder. Im Team muss dabei festgelegt werden, welches Ziel das Projekt insgesamt erreichen soll und welche Teilschritte



So funktionieren Partizipationsprojekte

dafür nötig sind. Für jedes einzelne Teilziel kann nun entschieden werden, ob und inwiefern die Kinder und Eltern ein Mitspracherecht haben.

Sind diese Entscheidungen getroffen, wird gemeinsam mit den Kindern geplant, umgesetzt, reflektiert und gegebenenfalls nachreguliert. In jedem neuen Beteiligungsprozess werden dabei die Fähigkeiten und Kompetenzen der Kinder, sich zu beteiligen, erweitert. Das Wachsen des Mitbestimmungs- und Entscheidungsradius der Kinder ermöglicht Schritt für Schritt auch komplexere, abstraktere, langfristig angelegte Partizipationsprojekte (Veränderung im Stadtteil, Planung eines KiTa-Neubaus).



"Sag doch mal deine Meinung!"

4. Repräsentative Formen

In repräsentativen Formen der Beteiligung gibt es festgelegte Strukturen und Gremien, in denen Entscheidungen ausgehandelt werden (vgl. Hansen 2002, S.29 ff.). Sie kommen unseren Vorstellungen von Demokratie häufig am nächsten. Gekennzeichnet sind sie dadurch, dass eine Gruppe von Menschen stellvertretend für andere entscheidet. Die Teilnahme an diesen Entscheidungsgremien ist in der Regel zeitlich befristet (Legislaturperiode).

Die Wahl der Wahl

Entscheidungsgremien wie Kinderparlamente oder Kinderräte können auf unterschiedliche Weise zustande kommen:

- Sie können aus allen und von allen gewählt werden (aktives und passives Wahlrecht für alle beteiligten Kinder).
- Sie können aus einer bestimmten Kindergruppe heraus gewählt werden (z.B. alle Kinder, die min-

destens vier Jahre alt sind).

- Sie können ernannt werden (z.B. entscheiden die Erwachsenen, dass Kinder im letzten Jahr vor der Schule automatisch zu Abgeordneten werden).

Entscheidend ist, dass die Mitglieder solcher Gremien (Kinderparlamente, Kinderräte) nicht ausschließlich ihre eigenen Anliegen verfolgen, sondern dass die Interessen und Bedürfnisse der Gruppe, deren Vertreter sie sind, im Vordergrund stehen. Für die Kinder stellt das gerade zu Beginn eine große Herausforderung dar: Sie geraten leicht in Rollenkonflikte zwischen den zu vertretenden Gruppenentscheidungen und den eigenen Interessen. Je mehr Erfahrung sie aber im Beteiligungsprozess erwerben, desto sicherer gehen sie mit ihrer Rolle als Interessenvertreter um.

Repräsentative Formen der Beteiligung werden notwendig, wenn die Gruppe der beteiligten Kinder zu

groß ist, um gemeinsam Entscheidungen zu treffen, oder die Interessen vieler unterschiedlicher Gruppen berücksichtigt werden müssen. Damit im Kinderrat eine vergleichsweise kleine Zahl von Delegierten gruppenübergreifende Entscheidungen aushandeln kann, braucht sie eine Möglichkeit des Austauschs mit den Kindern, deren Interessen sie vertritt. Das Einholen dieses Mandats/Auftrags geschieht meist in der Gruppe (Kleingruppe, Stammgruppe), beispielweise in Form des bekannten Stuhlkreises. Hier geht es in erster Linie darum, sich mit Themen auseinanderzusetzen, bei denen alle Kinder ein Mitbestimmungsrecht haben. Dabei wird jedem Einzelnen die Möglichkeit geboten, sich seine Meinung zu bilden und individuelle Entscheidungen zu treffen. Im Stuhlkreis kann z.B. besprochen und entschieden werden, welche Fotoserie der KiTa-Fotograf in diesem Jahr anfertigen soll. Die jeweiligen Abgeordneten berichten im Anschluss

daran im Kinderrat von der Entscheidung der Gruppe. Dort wird dann gemeinsam mit allen Abgeordneten eine für alle im Hause verbindliche Entscheidung getroffen. Die Erwachsenen entscheiden im Vorfeld über die Formen und Zusammensetzung der Gremien. Damit klären sie im Team die Struktur der Mitbestimmung in ihrer Einrichtung. Wichtig ist weiterhin die Klärung im Konsens, worüber die Kinder in Zukunft mitbestimmen sollen. Denn Grundlage für die Einführung einer repräsentativen Beteiligungsform ist die freiwillige Machtabgabe der Erwachsenen. Das Team legt dafür verbindlich fest:

- Worüber sollen die Kinder **auf jeden Fall** mitentscheiden?
- Worüber sollen die Kinder **auf keinen Fall** mitentscheiden?

Kinder und Erwachsene schaffen mit einer repräsentativen Beteiligungsform Strukturen, die die Partizipation in der Einrichtung deutlich sichtbar für alle verankern. Deren Vorhandensein „erinnert“ Kinder (und Erwachsene) daran, dass sie unabhängig von der einzelnen Erzieherin verbriefte Rechte haben.

5. Offene Formen

In offenen Formen der Partizipation können sich alle Kinder beteiligen, die Interesse an einem bestimmten Thema haben (vgl. Hansen 2002, S.29 ff.). Der Austausch von Meinungen und das Treffen von Entscheidungen finden hier zum Beispiel im Rahmen von Ausschüssen oder Vollversammlungen statt. Um Entscheidungen entwickeln und diskutieren zu können, sind Vollversammlungen allerdings nur für eine überschaubare Kinderzahl sinnvoll und damit nur für kleinere Einrichtungen geeignet. Sowohl in Vollversammlungen als auch in Ausschüssen spielen gewähl-



"Die anderen haben mich gewählt!"

te Vertreter meist keine Rolle. Jedes Kind nimmt freiwillig teil und ist nur seinen Interessen verpflichtet. In diesen offenen Formen können die Kinder, an ihren momentanen Interessen orientiert, schnell und direkt Einfluss nehmen. Es gibt kaum Übermittlungsprobleme mit anderen oder Interessenkonflikte zwischen den eigenen Bedürfnissen und denen der Kinder, die man vertritt. Offene Formen der Beteiligung bleiben aufgrund ihrer fehlenden strukturellen Verankerung häufig von der Motivation und vom Engagement einzelner Erwachsener abhängig. Die hier vorgestellten unterschiedlichen Beteiligungsformen schließen sich nicht gegenseitig aus. Repräsentative Formen wie Kinderräte oder Parlamente und offene Partizipationsprojekte können gleichberechtigt nebeneinander stehen und sich in der täglichen Praxis sinnvoll ergänzen.

Mit der freundlichen Genehmigung des HERDER-Verlags.

Aus: Kindergarten heute – Praxis kompakt: Partizipation in der KiTa. Verlag Herder 2009.



Literatur:

Hansen, Rüdiger: Beteiligung in Kindertageseinrichtungen. Veröffentlichung im Rahmen der Beteiligungsbausteine des Deutschen Kinderhilfswerkes e.V., 2002.

Kazemi-Weisari, Erika: Sich als Person fühlen können. In: TPS-Theorie und Praxis der Sozialarbeit, Heft 2/2001.

Schröder, Richard: Kinder reden mit! Beltz Verlag, Weinheim, 1995.

Schubert-Suffrian, Franziska; Regner, Michael: Partizipation hörbar. Bezug: www.bildungslotsen.de

La participation des enfants en bas-âge – un défi!

Réflexions et aspects pratiques autour de la participation des enfants de 0 à 3 ans

Steffi Deepen, Caroline Ruppert

« Tous les citoyens ont le droit de participer au fonctionnement d'une société démocratique, y compris les enfants, qui sont des sujets de droits à part entière. La participation des enfants, c'est le droit, pour les enfants, d'être entendus et d'être associés à la prise des décisions, à la maison, à l'école, dans leur village ou leur quartier, et dans toutes les procédures judiciaires ou administratives qui les concernent. » Conseil de l'Europe ¹

Le comité des Ministres du Conseil d'Europe est convaincu que «le droit d'être entendu et pris au sérieux est fondamental pour la dignité humaine et le développement sain de chaque enfant». ² Le principe de la participation fait aussi partie intégrante du projet du cadre de référence luxembourgeois « Education non-formelle des enfants et des jeunes ». Une institution qui est prête à entreprendre la démarche qualité vers une institution dite "participative", doit avoir une image de l'enfant bien spécifique. Si la majorité des personnes travaillant dans le domaine de l'accueil de l'enfant âgé de 3 à 12 ans est d'avis que l'enfant est compétent et veut de par lui-même explorer activement le monde, cette image se reflète moins dans la pratique des professionnels de l'accueil des enfants de 0 à 3 ans.

Dans les institutions d'accueil pour les tout-petits, l'image de l'enfant démuni, impuissant et surtout dépendant de l'adulte, est fort représentée. Cette image a une longue histoire, elle est d'autant plus difficile à réviser. Cependant, il faudrait réussir à voir l'enfant de 0 à 3 ans à travers les mêmes lunettes qu'un enfant plus âgé. En effet, l'envie de connaître son entourage, d'apprendre et d'interagir ne commence pas seulement à l'âge de trois ans. Nous parlons donc d'un même enfant, d'une jeune personne présentant tout ce qui est indispensable pour entrer en communication avec son environnement.

Ce n'est que la manière dont nous faisons participer le jeune enfant au quotidien qui change. Le langage du nourrisson est encore peu ou pas du tout développé, ce qui nous amène à faire participer les tout-petits par d'autres moyens.

Cet article veut sensibiliser les lecteurs à une approche participative dans l'interaction avec les plus jeunes et veut présenter des techniques et des outils pour les adultes qui favorisent cette approche. Mais d'abord il faut se poser la question suivante:

Qu'est-ce qui est à la base d'une approche participative auprès des nourrissons et jeunes enfants ?

La toute première prémisse est un bon attachement de l'enfant à une ou des personnes de référence. Une phase d'adaptation en respect des besoins de l'enfant joue un rôle essentiel dans ce contexte. Un enfant

n'est ouvert à explorer le monde que s'il se sent en sécurité. Le comportement d'attachement et le comportement d'exploration se complètent. Un enfant ne peut prendre des décisions et s'impliquer activement dans des situations que s'il est sûr que l'adulte le respecte dans ses besoins. Ainsi le sentiment de bien-être est au début de toute participation future.

L'enfant a la capacité innée de communiquer. La perception et le respect de cette communication enfantine par l'adulte est essentiel pour la construction de son estime de soi. La communication doit être réciproque afin qu'un **dialogue** s'installe. Ce dialogue initié par l'enfant est au départ un dialogue non-verbal, fait de gestes, de mimiques et de sons. L'adulte attentif reconnaît les messages de l'enfant et combiné avec une activité commune, ce dialogue aboutit à une **coopération**.



Dans l'approche piklérienne, coopération signifie « *que l'enfant répond par ses propres mouvements aux gestes entamés par l'adulte. Pour cela, il faut du temps et de l'espace. L'adulte ralentit ses gestes et attend. Si nous mettons par exemple son bras directement dans la manche du pull, l'enfant n'a pas la possibilité de tendre sa main pour aider à s'habiller. Si nous lui donnons à boire et que nous posons de suite le gobelet devant sa bouche, nous le privons de la possibilité de tendre les bras lui-même vers le gobelet. Une action rapide de l'adulte anéantit l'action de l'enfant. Cependant, lorsque l'adulte attend la réaction de l'enfant et lui accorde du temps, l'enfant participera progressivement de plus en plus aux situations de soins* » (Anna Tardos).

Dans la pédagogie d'Emmi Pikler, l'adulte fait attention à toucher l'enfant de manière douce et évite de donner des soins mécaniques. Il laisse le temps nécessaire à l'enfant de répondre de façon autonome aux demandes de l'adulte. Il est patient si l'enfant lui signale qu'il peut déjà réagir et qu'il veut coopérer. Dans une telle atmosphère de respect réciproque, nous pouvons constater que les nourrissons et les enfants suivent attentivement les paroles ainsi que les gestes des adultes et qu'ils participent avec beaucoup de curiosité et de joie à ces activités.

À côté du dialogue et de la coopération entre le bébé et l'adulte, la **cohérence** et la **prévisibilité** des actions de l'adulte sont fondamentales. Chaque action doit être annoncée à l'enfant afin d'éviter qu'il ne se sente brusqué ou dérouté. Question de respect mais aussi de transmettre à l'enfant le sentiment de contrôle sur lui-même. L'enfant doit avoir la chance de répondre à cette intention de l'adulte. Sa réponse doit être considérée comme importante et en-

traîne ainsi un dialogue avec l'adulte. Le jeune enfant apprend qu'il est pris au sérieux et qu'il peut influencer des situations.

Les situations ou activités qui se déroulent toujours de la même manière permettent à l'enfant de prévoir la prochaine étape et de coopérer activement. Si les conditions dans lesquelles se déroulent les activités quotidiennes (situation de soins ou de repas) changent à chaque fois, l'adulte crée du stress inutile à l'enfant.

La communication des attentes de l'adulte aide l'enfant à s'adapter à la situation et à trouver des repères stables et réguliers dans la journée. Plus l'enfant se sent à l'aise, plus il est ouvert à participer activement aux nouvelles expériences.

Les "outils" de l'adulte pour favoriser la participation des jeunes enfants

Afin de faire participer les très jeunes enfants à divers moments de la vie quotidienne, il est utile de réfléchir sur des détails qui peuvent paraître insignifiants alors qu'ils se révèlent pourtant essentiels :

1. Accompagner l'enfant par la parole

Pour faciliter l'enfant à entrer dans un dialogue avec l'adulte, celui-ci accompagne ses actions et celles de l'enfant par des paroles. Il annonce à chaque fois l'action qu'il va entreprendre et verbalise ce que l'enfant fait ou ce qui attire son attention. Il pose des questions et donne la possibilité à celui-ci de réagir et de s'exprimer. « Même si nous avons l'impression, que l'enfant ne comprend pas tout ou peut-être rien du tout de nos messages, nous ne faisons pas semblants d'être muets. Ayons confiance à ce que l'enfant nous comprend, si nous lui parlons de manière naturelle et simple » (Emmi Pikler).

Avant de parler lui-même, l'enfant doit sentir le besoin de s'exprimer. Cette envie est d'autant plus grande que l'enfant a fait l'expérience que les adultes ont prêté attention à ses tout premiers sons. Si l'adulte répond attentivement aux sons et signaux émis par le bébé, celui-ci prend le goût de communiquer. Il apprend que ce dialogue lui apporte satisfaction et plaisir.

Cette ouverture de l'enfant au dialogue lui permet par la suite de prendre un rôle actif et des décisions autonomes dans sa vie. Ceci est entre autre soutenu par le fait que l'adulte encourage régulièrement l'enfant à faire des choix, donc à exprimer ce qu'il aime ou ce qu'il n'aime pas. Les situations de soins et de repas y sont prédestinées puisque l'adulte est en contact étroit avec l'enfant. Dans un cadre défini par l'adulte, il peut p.ex. demander s'il préfère boire du thé ou de l'eau, s'il veut mettre le pull rouge ou le pull jaune. Ce principe de l'éducation au choix peut commencer très tôt. Elle est une question de principe, d'attitude, et permet de montrer à l'enfant : « Je m'intéresse à ce que tu penses et je respecte ta décision » - un message d'ailleurs très fort et pertinent!

La parole de l'adulte donne donc à l'enfant une orientation et le rassure. Elle aide aussi l'adulte à garder sa concentration sur l'enfant.

Exemples:

- J'aimerais mettre de la crème sur ton cou. ... Voilà, la crème sur ma main.
- Quelle chemise veux-tu que je te mette, la rouge ou la bleue ? La rouge ? Ok, je vais te la mettre.
- Tu as ouvert ta main. Tes ongles sont trop longs. Attention Victor, quand tu retires ta main, je risque de te blesser avec les ciseaux sans le vouloir. Je peux continuer maintenant ?

2. Les gestes de l'adulte

Les mains de l'adulte sont d'une grande importance pour encourager la participation active des nourrissons et des jeunes enfants. La façon dont elles touchent l'enfant n'est pas anodine. Lors des soins, afin d'augmenter son bien-être, l'enfant doit sentir des mains douces et ne pas vivre des gestes de soins « automatiques ». Nos mains devraient également être patientes et attendre que l'enfant ait la possibilité de suivre le rythme de l'adulte.

Nos mains ne doivent en aucun cas gêner, freiner, emprisonner l'enfant. Au quotidien, il arrive régulièrement qu'un enfant est couché sur la table à langer, même s'il préférerait être changé debout. L'adulte s'impose souvent contre la volonté de l'enfant et crée une situation stressante pour lui et pour l'enfant. Il se faciliterait la vie en coopérant avec l'enfant en le changeant debout. Avec un peu d'expérience et de dextérité, l'adulte remarquera qu'il n'est pas si difficile de le changer dans cette position. Accepter la demande de l'enfant va permettre de (re)trouver le plaisir mutuel lors de ces moments intimes, remplis d'un dialogue positif dans une atmosphère agréable. L'adulte peut donc sortir facilement des situations de conflit sur la table à langer et renoncer à son ascendance qu'il a sur l'enfant. Par contre, il donne à l'enfant la possibilité d'influencer la façon de comment les soins sont offerts. N'oublions pas : « Une éducation à la paix commence sur la table à langer ». (Ute Strub)

Si pour une fois un tel compromis n'est pas réalisable, il faut donner une explication en relation avec l'action à l'enfant. Un enfant habitué à être respecté va mieux accepter un « non ».



Sur les photos, les gestes de l'adulte envers l'enfant montrent beaucoup de respect par rapport à ses compétences. Les photos montrent des gestes simples et naturels, que tout le monde connaît et qui souvent sont proposés de façon intuitive aux enfants. Pour favoriser la participation des jeunes enfants, ces gestes deviennent par contre centraux :

L'appel avec le geste (tendre les deux mains), proposer quelque chose (avancer la main contenant un objet), demander quelque chose (offrir une main ouverte).

« Les trois gestes consistent en un mouvement d'attente semi-accompli. Une attente est émise, une possibilité de choix proposée. Un tel geste semi-accompli donne la possibilité à l'enfant de réagir de façon autonome » (Anna Tardos).

En montrant un objet nécessaire à la prochaine étape dans une situation de soins (p.ex. le gant de toilette), l'adulte donne le temps à l'enfant de percevoir l'objet réellement et de se faire ainsi une idée de ce qui va se passer ensuite. L'enfant peut anticiper l'action, ce qui le rend moins dépendant de l'adulte. L'objet dans la main de l'adulte exprime déjà son attente, il faut seulement du temps pour que l'enfant puisse reconnaître le geste et l'objet afin de pouvoir y répondre activement.

3. Accorder du temps et de l'espace à l'enfant et à l'adulte

Il ne s'agit pas forcément de la quantité mais plutôt de la qualité du temps et de l'espace que l'adulte partage avec l'enfant pour favoriser la coopération de celui-ci. Il est bien évident qu'il n'est pas possible de proposer des moments de soins très élargis dans le temps, au contraire, ceci n'est même pas nécessaire. Ce qui compte plutôt, c'est de consacrer à chaque enfant une attention complète et respectueuse.



L'appel avec le geste



Proposer quelque chose



Demander quelque chose

Rester dans le moment même, au lieu d'avoir dans sa tête déjà les prochaines étapes de la journée, au lieu de penser à ce qu'il faudra faire après. C'est une des conditions essentielles pour repérer les tentatives d'autonomie et de participation précoces de l'enfant. Accorder du temps veut dire aussi avoir la patience d'attendre les réactions de l'enfant, condition importante également pour permettre une vraie coopération entre deux partenaires.

De même, l'adulte doit veiller au bon environnement encourageant la coopération avec l'enfant. Une situation de soin sur la table à langer est un moment précieux pour construire et entretenir le lien entre l'adulte et l'enfant. L'adulte doit tirer toute l'attention de l'enfant sur cette situation. Un enfant qui est distrait par des jouets en changeant la couche ou en mangeant, n'arrivera pas à s'ouvrir au dialogue. Si la vigilance de l'enfant est détournée, la qualité du dialogue et de la coopération se réduit. L'enfant risque d'avoir un rôle passif et l'adulte se limite éventuellement à donner des soins routiniers et impersonnels.

4. Changer la perspective

L'adulte ne fait pas une chose parce qu'elle doit être faite ou bien parce qu'elle a depuis toujours été réalisée d'une manière précise, mais il se met régulièrement dans la situation du jeune enfant. Le changement de perspective nous permet de remettre en question certaines de nos réactions ainsi que de réfléchir aux petits détails, qui, à la fin, s'avèrent souvent essentiels.

Un enfant couché sur le ventre par exemple, n'ayant pas la possibilité de voir l'adulte s'approcher de lui, vit une situation de surprise et de dépendance. Si l'adulte le prend dans ses bras sans le prévenir, quelque chose est fait avec lui, sans

qu'il ait des repères. En échangeant notre perspective par contre, il paraît évident que dans une situation pareille, nous n'accepterions dans aucun cas d'être pris à l'imprévu, sans paroles, sans geste délicat, sans dialogue. Pour rester avec l'exemple du bébé : Celui-ci pourrait vivre une situation plus détendue si l'adulte le préviendrait qu'il est en train de se diriger vers lui afin de le prendre dans ses bras. Dans ce cas, l'enfant a une chance de se préparer à ce qui va arriver, il ressent qu'il est considéré comme partenaire d'un adulte attentif.

5. Le déroulement du quotidien

Encourager la participation du jeune enfant, et ceci par le biais d'une rela-

tion de qualité, nécessite bien évidemment une réflexion approfondie sur l'organisation journalière. Accorder un certain temps aux moments intimes, remplis d'un dialogue mutuel, n'est possible que si l'adulte renonce aux activités pédagogiques proprement dites.

Si nous souhaitons que le soin relationnel soit pratiqué dans les crèches, il doit devenir au quotidien une activité à part entière. Le soin et les repas sont des situations très riches du point de vue pédagogique, remplis d'interactions et d'apprentissages multiples. Sous cette optique, il s'avère moins justifié de proposer des activités préparées ou dirigées pour les enfants en bas-âge.

La pédagogie d'Emmi Pikler – une approche participative!

La pédiatre hongroise, Emmi Pikler, a déjà très tôt été persuadée que chaque enfant est né avec des compétences, et que chaque enfant a tous les atouts en lui dont il a besoin pour se développer. Sa grande découverte a été celle de la motricité libre de l'enfant : en effet ses études et observations ont pu démontrer que l'enfant est capable de parcourir toutes les étapes du développement moteur par sa propre initiative, sans l'aide de l'adulte, sous la condition qu'il se sente à l'aise et en sécurité.

Si des professionnels de la petite enfance connaissent la pédagogie piklérienne, c'est souvent à cause de la motricité libre. Même si cette découverte est certes importante, la pédagogie piklérienne va beaucoup plus loin.

Ce qui la rend tellement précieuse pour le travail avec les jeunes enfants est le fait que les idées et les réflexions centrales résultent d'expériences et d'observations réalisés auprès des nourrissons et jeunes enfants. Contrairement à d'autres approches pédagogiques, il s'agit ici donc d'une philosophie dont le point de départ est le nourrisson. A partir de sa situation de vie et de ses compétences, l'adulte réfléchit constamment de la manière dont il peut encourager ses tentatives précoces d'autonomie chez celui-ci.

Dans la littérature piklérienne, le terme "participation" n'est pas représenté. Dans cet article sur la participation des enfants en bas-âge, on parle plutôt de "coopération" et de "dialogue". Malgré la différence de terme, cette littérature propose des sources et réflexions importantes, et nous offre ainsi de nouvelles pistes pour le travail avec les plus jeunes.

Pour avoir plus d'informations sur cette approche pédagogique, ainsi que sur les possibilités de formation, veuillez consulter les sites suivants:

www.pikler.fr www.pikler.de www.pikler.com

En y renonçant, beaucoup de temps se libère pouvant être consacré ainsi à la réalisation des moments de soin et de repas d'une grande qualité pédagogique et relationnelle. Reconnaître la valeur des soins veut dire leur accorder leur place au premier plan du travail pédagogique. Profitons de la précieuse opportunité de pouvoir percevoir chaque enfant individuellement, avec sa personnalité, avec les moyens de communication qui lui sont propres, avec sa façon de participer activement et avec plaisir à ce qui se passe autour de lui.

Conclusion

L'approche participative est vécue sous différentes formes et est fortement liée à une image de l'enfant

compétent. À travers une attitude reconnaissante et attentive envers le jeune enfant, l'adulte montre son intérêt par rapport aux comportements, aux compétences et aux actions de celui-ci. Une confiance fondamentale s'établit, cela crée le sentiment de sécurité et de conscience de soi chez l'enfant.

L'adulte peut favoriser ce processus par de simples moyens. Il entre en dialogue avec l'enfant en reflétant, en commentant toutes les actions par des gestes et des paroles. Lors des situations de soin, l'adulte doit rester présent et concentré sur l'action afin de pouvoir coopérer et de construire un lien avec l'enfant. Il lui laisse le temps et l'espace nécessaires pour réagir et répondre à ses attentes. Ces expériences multiples d'être écouté et d'être pris au sérieux per-

mettent à l'enfant de prendre conscience de soi-même, respectivement de pouvoir influencer des activités et de ressentir le plaisir et la satisfaction de participer activement à la vie commune.

Par conséquent l'approche participative doit être intégrée dans le concept de chaque crèche.

Pour terminer avec la phrase avec laquelle nous avons commencé : « ce droit d'être entendu et pris au sérieux est fondamental pour la dignité humaine et le développement sain de chaque enfant ».

Steffi Deepen,

pédagogue curative diplômée,
Agence Dageselteren

Caroline Ruppert,

pédagogue diplômée,
Agence Dageselteren

Littérature:

¹http://www.coe.int/t/dg3/children/participation/Newdefault_fr.asp, date : 12.2.2014

² Recommandation CM/Rec(2012)2 du Comité des Ministres aux Etats membres sur la participation des enfants et des jeunes de moins de 18 ans
(adoptée par le Comité des Ministres le 28 mars 2012, lors de la 1138e réunion des Délégués des Ministres)

³DVD : De l'attention du bébé au cours des jeux. Anna Tardos et Geneviève Appel, Institut Pikler Budapest

Emmi Pikler u.a. : Miteinander vertraut werden. Erfahrungen und Gedanken zur Pflege von Säuglingen und Kleinkindern. Arbor Verlag 2008, 5. Auflage

Emmi Pikler: Friedliche Babys - zufriedene Mütter. Pädagogische Ratschläge einer Kinderärztin. Herder Verlag 2009, 4. Auflage

Monika Aly: Mein Baby entdeckt sich und die Welt. Kindliche Entwicklung achtsam begleiten nach Emmi Pikler. Kösel Verlag 2011

Ute Strub und Anna Tardos (Hrsg.): Im Dialog mit dem Säugling und Kleinkind. Pikler Gesellschaft Berlin 2011
Daniela Pichler-Bogner: Beziehungserfahrung auf dem Wickeltisch. In: Entdeckungskiste 2/2011. URL: <http://www.pikler-hengstenberg.at/pdf/beziehungserfahrung.pdf>, Stand 12.2.2014)

Julia Fedder: Partizipation von Kindern zwischen null und drei Jahren in Kindertageseinrichtungen. Master-Thesis Fachhochschule Kiel 2011, Fachbereich Soziale Arbeit und Gesundheit. URL: http://partizipation-und-bildung.de/pdf/Fedder_Partizipation%20Krippe.pdf

Was bewirkt schlechte Praxis?

Thomas Köhl

„Jaja, Kinderkonferenzen, machen wir auch!“, sagte mir ein Besucher im vergangenen Jahr auf der nationalen Fachtagung zur non-formalen Bildung. Das sagte er allerdings nicht stolz, und es klang eher nach Traverspiel als nach Erfolgsgeschichte. Die lakonische Erklärung folgte prompt: „Kinderkonferenzen kannst Du vergessen. Die Kinder haben nie Lust mitzumachen. Und neue Ideen haben sie auch nicht. Oder wenn, dann kommen sie mit ganz komischen Ideen, und wir müssen mit ihnen rumdiskutieren, warum das nicht geht“.

Ein Beispiel, das zeigt, dass man bei dem Versuch der Beteiligung von Kindern eine Menge falsch machen kann. Gut gemeint ist eben nicht immer gut gemacht, und im Zweifelsfall hat man durch eine schlechte Umsetzung anstelle beteiligter Kinder frustrierte Kinder hervorgebracht. Dieser Artikel widmet sich schlechten Praxisbeispielen (*worst practice*), in der Hoffnung, dass die beschriebenen Fehler vermieden werden können.

Was lernt das Kind eigentlich, wenn es bei uns ist?

Klar ist: egal ob ich gute oder schlechte Praxis anbiete – ein Kind lernt immer etwas. Es kann gar nicht anders, sogar wenn es sich bemühen würde *nicht* zu lernen. Es hat keine Wahl. Analog zu Watzlawicks Kommunikationstheorie¹ gilt für die Erziehungs- und Bildungsarbeit: Man kann nicht *nicht* lernen!

Wir stehen mit unseren Angeboten also nicht vor der Wahl, ob das Kind *etwas Sinnvolles* lernt oder ob es *nichts* lernt. Vielmehr geht es darum:

- ob das Kind bei uns *etwas Sinnvolles* (gute Praxis) lernt,
- oder ob das Kind bei uns *etwas Widersinniges* (schlechte Praxis) lernt

Dazu ein ganz banales Beispiel aus dem Alltag: Kinder im Grundschulalter fragen einen Erzieher ob es mög-

lich sei, heute Fußball zu spielen anstatt (wie seit langem geplant) im Werkraum zu basteln. In den vergangenen Tagen hat es nämlich immer geregnet, aber heute ist es warm, trocken, die Sonne scheint und die Gelegenheit für ein schönes Match ist günstig. Wer könnte das nicht nachvollziehen?

„Ah nein, das geht jetzt wirklich nicht!“, so die Antwort des Erziehers. „Ich war letzte Woche extra im Bastelladen, um das ganze Material zu kaufen. Das hat viel Geld gekostet, jetzt müssen wir auch etwas damit machen“.

Zurück zum Ausgangspunkt – was also lernen die Kinder in diesem Beispiel?

- Es ist unwahrscheinlich, aber mit viel gutem Willen und Zweckoptimismus könnte man sich vorstellen, dass die Kinder gelernt haben, dem Erzieher zukünftig schon lange im Voraus zu erzählen, dass sie auf schöneres Wetter warten, um draußen Fußball spielen zu können (in der Hoffnung, dass er dann eher auf ihre Wünsche eingeht);
- Sehr viel wahrscheinlicher ist allerdings, dass sie etwas ganz anderes gelernt haben: dass es überhaupt keinen Wert hat, sich mit spontanen Wünschen und Bedürfnissen an den Erzieher zu wenden, weil er sich sowieso nicht dafür interessiert.



¹ Das erste und vermutlich bekannteste Axiom in Paul Watzlawicks Kommunikationstheorie: „Man kann nicht *nicht* kommunizieren“

Sicher wollte der Erzieher in dem Beispiel den Kindern das nicht vermitteln. So würde er sich und seine Grundhaltungen niemals beschreiben. Was sich hier aber zeigt ist, dass jede Intervention unbeabsichtigte und weit reichende pädagogische Nebenwirkungen verursachen kann, mit denen man sich unbedingt auseinandersetzen muss, um sie vermeiden zu können.

Kinder können doch noch gar nicht mitreden!

Vorurteil? Billige Ausrede? Oder einfach nur gut gemeinte Überzeugung? Eins ist sicher: es handelt sich auf jeden Fall um eine sehr wirksame *selffulfilling prophecy*. Je mehr wir davon ausgehen, dass Kinder nicht mitreden können, desto weniger werden sie dazu in der Lage sein. Stellen Sie sich eine Maison Relais mit integrierter Kinderkrippe (Crèche) vor. Die Kinder werden als Baby oder Kleinkind aufgenommen, und sicherlich kann jede Gruppe einen vordergründig logischen Grund finden, warum gerade bei ihnen *kein* Mitspracherecht eingeräumt wird:

- In den Krippengruppen für Babys („die Kinder hier können doch noch gar nicht richtig sprechen, wie sollen sie da mitreden können?“) genauso
- wie für die Kleinkinder („sie sind doch noch völlig überfordert, selbst zu entscheiden!“);
- in der Gruppe für Kinder im Précoce-Alter („wir sind froh, dass sie den Übergang von der Krippengruppe zu uns gut geschafft haben, jetzt wollen wir sie nicht gleich zu viel stressen“);
- in der Vorschulgruppe („das Programm in der Vorschule ist für die Kinder so anstrengend, da sollen sie sich wenigstens bei uns auch mal ausruhen können“)

- in der Grundschulgruppe (6-12 Jahre: „jetzt wo der Ernst des Lebens begonnen hat, die Kinder jeden Tag Hausaufgaben zu erledigen haben und der Druck immer größer wird, können wir sie nicht auch noch in ihrer Freizeit so fordern“).

Wenn wir den Kindern aber niemals ein Mitspracherecht einräumen, brauchen wir uns nicht zu wundern, dass sie sich nicht angemessen in Beteiligungs- oder Entscheidungsprozesse einbringen können, mit dem Programm ewig unzufrieden sind und eigentlich viel lieber zu Hause wären. Wenn dann auch noch urplötzlich eine Kinderkonferenz „vom Himmel fällt“, wissen die Kinder gar nicht mehr, wie ihnen geschieht.

Wir wissen dass Partizipation Kompetenzen benötigt, die von den Kindern erworben werden müssen, je früher und je regelmäßiger, desto besser. Mit Beteiligung umgehen zu können ist also ein Lernprozess. Das gilt für alle Altersstufen, zum Beispiel:

- für das einjährige Kind, das sich die Pampers selbst heraussuchen darf,
- für das vierjährige Kind, das an der Programmgestaltung der kommenden Ferienwochen beteiligt wird oder
- für das zehnjährige Kind, das sich mitten im Wahlkampf um das Amt des Kinderpräsidenten befindet.



Hier dürfen Kinder mitreden. (Maison Relais Biwer)

Du darfst zwar mitreden, aber gemacht wird, was wir sagen!

Wo Partizipation drauf steht, muss auch Partizipation drin sein. Wenn es um Beteiligung geht gibt es für Kinder kaum etwas Schlimmeres, als gefragt zu werden, aber trotzdem kein Gehör zu finden. Pseudopartizipation oder Scheinpartizipation nennt man das, und Kinder haben ein sehr feines Gespür dafür, ob Mitbestimmung ernst gemeint ist. So kann es beispielsweise vorkommen, dass Kinderkonferenzen geplant werden, obwohl die Ergebnisse in den Köpfen der Erwachsenen bereits im Vorfeld feststehen. Dann wird gelenkt und manipuliert, bis die Resultate der Kinderkonferenz auch den Erwartungshaltungen entsprechen. Eine Strategie, die ganz fürchterlich nach hinten losgehen kann. Kinder lernen dadurch vor allem, dass ihre Beteiligung eigentlich unerwünscht ist, dass man nicht mit offenen Karten spielt, dass Manipulationen und Trickereien legale Mittel im Kampf um die Meinungshoheit sind.

Dabei könnte es ganz einfach sein: Kinder verstehen, dass es manche Bereiche gibt, in denen sie nicht selber entscheiden dürfen, andere Bereiche hingegen, in denen sie sich mit den Vorstellungen der Erwachsenen auseinandersetzen und Kompromisse finden müssen und wiederum andere Bereiche, in denen die Entscheidung ganz ihnen übertragen wird. Aber damit Kinder das wissen und verstehen können, müssen die Erwachsenen ihnen transparent darlegen, in welchen Bereichen sie etwas von ihrer Macht abgeben wollen, und auf welche Art und Weise das geschehen soll.

Mut zur bewussten Veränderung

Dieser Artikel soll nicht abschrecken. Wir wissen alle, dass im Alltag auch mal etwas schief gehen kann, und



Partizipation im Alltag (Maison Relais Biwer)

dass wir am Ende des Tages manche Entscheidung anders treffen würden als mitten in einer schwierigen Situation.

Vielmehr soll der Artikel dazu anregen, die eigene Praxis mutig zu überdenken, Routinen bewusst zu durchbrechen, die eigenen Haltungen zu hinterfragen und sich über die grundlegende Ausrichtung der Arbeit Gedanken zu machen:

- Lernen die Kinder bei uns, dass ihre Meinung gehört und respektiert wird?
- Suche ich aktiv nach Möglichkeiten, um auch die jüngeren Kinder in Entscheidungsprozesse einzubinden?
- Welche Entscheidungen behalten wir uns vor, welche dürfen die

Kinder treffen?

- Könnten wir ihnen noch mehr Verantwortung übertragen?
- Wie kann ich die Wünsche der Kinder ernst nehmen und ihnen dabei helfen, sie umzusetzen?

Wenn solche Veränderungen bewusst vorangetrieben und gestaltet werden, um gute Praxis anbieten zu können, dann ist es möglich, von einer Pädagogik der Bevormundung zu einer Pädagogik der Beteiligung zu gelangen.

Thomas Köhl,

Diplompädagoge
Agence Dageselteren

Präsidentschaftswahlen in der Maison Relais Grosbous

Interview mit Johanna Fuchs, Chargée de direction

Johanna, in Eurer Maison Relais gibt es seit letztem Jahr eine Kinderpräsidentin. Wie ist es dazu gekommen?



Die Idee ist eigentlich durch eine Kinderkonferenz entstanden. Wir haben Ende Oktober beschlossen, dass wir unsere Regeln in der Maison Relais erneuern möchten. Aber wir wollten die Kinder in die Entscheidungen mit einbeziehen, nicht über ihre Köpfe hinweg bestimmen. Deshalb haben wir eine Kinderkonferenz organisiert.

Thema war: „Wie wollen wir in der Maison Relais miteinander umgehen?“. Wir Erwachsenen waren alle begeistert davon, wie positiv und konstruktiv die Kinder sich in der Konferenz eingebracht haben, so dass wir nach weiteren Ideen gesucht haben, die Kinder stärker mitentscheiden zu lassen.

Wo habt Ihr solche Ideen gefunden?

Ende November gab es eine nationale Fachkonferenz zum Thema Partizipation. In einem Vortrag der Konferenz ist die Idee eines Kinderparlaments vorgestellt worden. Das hat uns sehr gut gefallen und wir haben gedacht: so etwas in der Art könnte sehr gut zu uns passen.

Ein wichtiges Element war dabei für uns, dass wir das Mitspracherecht der Kinder nicht dem Zufall überlassen wollen, sondern in eine feste Struktur übertragen wollen. Dazu hatten wir nach der Partizipationskonferenz zwei Ideen: einerseits haben wir feste Termine für Kinderkonferenzen vorgesehen, damit die Kinder sich regelmäßig mit ihren Ideen und Vorstellungen einbringen können; andererseits haben wir vorgesehen, dass die Kinder einen Präsidenten und einen Vizepräsidenten wählen, die in der Maison Relais besondere Verantwortung übernehmen und auch im Namen der Kinder sprechen dürfen. Wir haben den Kindern diese Idee dann vorgestellt und gefragt, ob sie das auch möchten.



Welche Funktion hat so ein Kinderpräsident?

Für die Kinder haben wir die Aufgabe ungefähr so übersetzt:

„Hast Du den Wunsch, etwas zu verändern?“
 „Willst Du für die anderen Kinder sprechen?“
 „Willst Du mit anderen Kindern Ideen entwickeln, wie die Maison Relais sich entwickeln soll?“

Das sind Fragen, mit denen die Kinder etwas anfangen konnten. Dazu kommen dann ganz praktische Tätigkeiten, welche die Kinder durch ihre Funktion kennen lernen. Zum Beispiel eine Kinderkonferenz einzuberufen und zu moderieren oder Themen zu sammeln und diese dann auf einer Kinderkonferenz einzubringen.



Wie haben die Kinder auf Eure Idee reagiert?

Sie waren begeistert und haben zugestimmt. Wir haben also in der Maison Relais Präsidentschaftswahlen ausgeschrieben und Listen aufgehängt, damit die Kinder sich zur Wahl stellen können.

Es gab auch einen Wahlkampf. Die Kinder haben Plakate gestaltet, mit denen sie für sich geworben haben. Ich fand das ganz beeindruckend, wie die Kinder spielerisch aber auch ganz ernsthaft mit ihren demokratischen Möglichkeiten umgegangen sind.

**Waren alle Kinder an den Wahlen beteiligt, auch die Kinder im Précoce- und Vorschulalter?**

Wir beteiligen auch die jüngeren Kinder an den Entscheidungsprozessen für die Maison Relais, allerdings brauchen wir für unterschiedliche Altersgruppen unterschiedliche Methoden. Wir haben beispielsweise festgestellt, dass für die drei- bis sechsjährigen Kinder die Themen Wahlkampf und Präsidentschaftswahl schwer zu fassen sind. Vielleicht auch deshalb, weil es eine ganz neue Idee ist.

Sie haben also nicht mitgewählt – aber es gibt viele Möglichkeiten, sie zu beteiligen. Sie bekommen von den Erziehern mehr Unterstützung. Auch die jüngeren Kinder sind beispielsweise dazu in der Lage, für sich selbst zu entscheiden, an welchen Projekten sie gerne arbeiten möchten, und was ihnen nicht so gut gefällt. Wir haben mittlerweile ein paar gute Ideen dazu entwickelt und mit ihnen umgesetzt.

Wie sind die Wahlen denn verlaufen, und wie ist es danach weitergegangen?

Die Kinder waren auch bei den Wahlen ganz begeistert dabei. Wir hatten Wahlzettel, eine Wahlurne und Kabinen vorbereitet.

Seitdem haben wir eine Kinderpräsidentin und einen Kindervizepräsidenten, die ganz stolz auf ihr Amt sind. Sie haben die Wahl auch förmlich und offiziell angenommen. Wir haben ihnen ihr Engagement und ihre Funktion mit einer offiziellen Urkunde bestätigt.

Kurz vor den Weihnachtsferien haben wir dann die erste Kinderkonferenz unter der Leitung der Kinderpräsidenten organisiert. Natürlich haben wir die beiden in der Vorbereitung unterstützt. Wir wollen sie begleiten, uns mit einsetzen wenn es notwendig ist, und ihnen die Verantwortung geben, die sie tragen können.

Thema der Kinderkonferenz war die Wahl der Nachmittagsprojekte im zweiten Trimester. Die drei- bis sechsjährigen Kinder durften wählen, welchen Schwerpunkt sie dienstagsnachmittags setzen wollten (Backen), die Grundschulkinder durften den Schwerpunkt für die Donnerstagsprojekte auswählen (Sport: Klettern, Schwimmen, etc...).

**In welchem Rhythmus organisiert Ihr die Kinderkonferenzen?**

Wir haben uns für dieses Jahr vorgenommen, alle zwei Wochen mittwochs eine Kinderkonferenz zu organisieren. Die Konferenzen für die jüngeren Kinder sind von denen für die älteren Kinder getrennt. Dazwischen treffen wir uns mit den Kinderpräsidenten, um mit ihnen zu besprechen was schon passiert ist, und um die nächste Versammlung vorzubereiten.

Im Januar haben sich die Kinder auf ihren Konferenzen Gedanken gemacht, wie unser zukünftiger Außenbereich aussehen soll. Sie haben eigene Ideen für Spiel- und Sportgeräte gesammelt (Schaukeln, Rutschen, einen Wasserspielplatz, etc...), aber sie sind auch auf ganz praktische Ideen gekommen, zum Beispiel haben sie sich gewünscht, dass es unbedingt Bänke geben soll und dass genügend Mülleimer aufgestellt werden müssen. Zur Abstimmung hatten wir ihnen eine Stunde Zeit gegeben, um in den Wahlkabinen ihre Wahl zu treffen. Aber sie waren so motiviert ihr Wahlrecht wahrzunehmen, dass sich sofort lange Schlangen im Wahllokal gebildet haben. Eine sehr schöne Erfahrung war das.

Wir haben dabei festgestellt: wenn wir die Kinder ganz ernst nehmen mit ihren Ideen und Anliegen, setzen sie sich auch ganz ernsthaft mit den Fragen auseinander und kommen zu guten gemeinsamen Lösungen.

Ein Teil von diesem Ernstnehmen ist, dass die Kinder auch über die Maison Relais hinaus eingebunden werden. Bei den zukünftigen Planungstreffen mit den Gemeindeverantwortlichen werden wir unsere Ideen für das Außengelände vorstellen, und die beiden Kinderpräsidenten werden dabei sein, um das Projekt zu präsentieren.



Dann habt Ihr jetzt weniger zu tun als vorher?

Nein, das nicht. Es ist im Gegenteil schon ziemlich aufwändig, eine solche Struktur auf die Beine zu stellen. Vor allem zu Beginn. Es gibt keine Erfahrungen auf die wir als Erzieher zurückgreifen können. Auch für die Kinder ist das eine Herausforderung, weil noch keine Modelle existieren, an denen sie sich orientieren können. Aber der Aufwand lohnt sich ganz sicher. Das ist auch die gemeinsame Erfahrung des Teams. Wir sind stolz darauf, was wir alles erreicht haben. Und auch stolz auf die Kinder, wie sie mit ihren neuen Möglichkeiten umgehen.

Ihr habt in der kurzen Zeit schon sehr viel erreicht. Wie wird es weiter gehen?

Was uns wichtig ist: wir wollen für unsere Maison Relais eine Verfassung ausarbeiten. Beteiligt zu werden ist ein Grundrecht der Kinder, und es ist unsere Aufgabe dafür zu sorgen, dass ihnen dieses Recht zugestanden wird. Dafür ist es natürlich auch wichtig, dass wir als Team festlegen, wie weit die Beteiligung der Kinder geht, und welche Entscheidungen wir den Erwachsenen vorbehalten. Das ist sogar ein ganz wesentlicher Teil des Prozesses, weil wir nur so dafür sorgen können, dass jeder Mitarbeiter diesen Weg mitgeht und mitträgt.



Eine schriftlich festgehaltene Verfassung, das heißt dann also ganz offiziell Entscheidungsgewalt an die Kinder abzutreten?

Ja, genau. Es hat keinen Wert, wenn Kinder nur zufällig oder nach Lust und Laune beteiligt werden. Wir wollen die Beteiligung strukturell verankern, und das Recht auf Beteiligung schriftlich festhalten. Das heißt einerseits Klarheit herzustellen, wer für was zuständig ist. Und damit andererseits natürlich auch, dass die Kinder ihre Rechte einfordern können und dürfen.

Das Ganze ist ein Lernprozess für alle Beteiligten, für die Kinder genauso wie für uns Erwachsene. Aber wie gesagt, es ist ein positiver Prozess und es lohnt sich, diesen Weg zu gehen.

Johanna, vielen Dank für das ausführliche Gespräch.

Participation dans la Maison Relais Païperlék

**Interview avec Tanja Tarrach,
éducatrice graduée à la Maison Relais Païperlék Junglinster, Païperlék asbl**

Quelle est votre image de l'enfant ?

Le respect et l'acceptation de chaque enfant est à la base de notre travail pédagogique. Nous souhaitons que l'enfant aime venir dans notre structure et qu'il se sente à l'aise chez nous.

Notre travail pédagogique tient compte que chaque enfant est unique et qu'il a sa propre personnalité. Les processus d'éducation non-formelle se déroulent sans pression dans nos structures et sont adaptés à l'apprentissage individuel de chaque enfant. L'accent est mis sur les points forts des enfants.

Nos structures sont aménagées de façon à ce que les enfants soient motivés à explorer et à découvrir leur environnement par eux-mêmes. A l'égard des défis journaliers, l'indépendance des enfants est favorisée.

La participation de chaque enfant ainsi que son opinion individuelle sont respectées. Ainsi les enfants connaissent des structures démocratiques et prennent de plus en plus de responsabilités.

Quelles sont des méthodes de participation que vous avez intégrées dans vos structures ?

a) Chaque groupe d'enfants vote tous les 3 mois un « responsable de groupe », que je rencontre mensuellement lors de la réunion des responsables. Ils mènent également une assemblée de groupe toutes les 2 semaines afin de prendre des décisions concernant l'aménagement de l'espace, les activités ou bien les règles pour une atmosphère harmonieuse. Les décisions prises sont documentées, signées par le responsable de groupe et rangées dans leur classeur.



Les « responsables de groupe »



Un « responsable de groupe » corrige le rapport d'une réunion.

la documentation sur son développement. A la demande de l'enfant, celui-ci peut assister aux entretiens réguliers de l'éducateur avec ses parents.

e) Lors des dialogues journaliers, les enfants sont respectés en tant que partenaires équivalents au même titre que le personnel encadrant par le fait qu'ils prennent davantage de responsabilité. Pour le moment, nous avons par exemple, un projet en coopération avec le Centre d'Incendie et de Secours Junglinster lors duquel les enfants sont formés aux premiers secours pour pouvoir par la suite assurer de simples manipulations lors d'un incendie.



Quelle structure et quelles conditions préalables sont nécessaires pour mettre en place la participation?

La transparence est une des conditions importantes dans ce domaine. Les prises de décisions en partenariat avec le personnel éducatif et les responsables de groupes élus par les enfants ne peuvent se réaliser que si j'ai connaissance de toutes les informations nécessaires. Il est important pour les enfants d'avoir une possibilité de transparence sur les différents sujets étant donné qu'on ne peut que prendre des décisions dans les domaines où on est en possession des informations nécessaires.

Par exemple, chez les plus petits cela se passe à l'aide d'images et afin de visualiser les résultats des décisions, nous utilisons par exemple des petites pierres de construction, des photos personnelles ou des autocollants.

Une mise en pratique réussie de la participation des enfants nécessite également un accompagnement permanent du personnel. Cet accompagnement évite que les enfants ne se sentent surchargés et les aide dans la mise en pratique de leurs idées. Toutes les décisions prises doivent être mises en place rapidement. L'équipe doit pouvoir s'identifier avec les idées de la participation car cela signifie pour eux une remise et un partage de pouvoir ainsi qu'un investissement supplémentaire pour le personnel.



Un vote des enfants concernant un futur projet

De quelle manière le processus de mise en place des possibilités de décision par les enfants a-t-il été instauré ?

Les enfants émettent de nouvelles idées à leur responsable de groupe ou aux éducateurs. Ces idées sont ensuite discutées soit directement avec le personnel éducatif ou avec les responsables de groupes, selon les situations. Un choix de possibilités est ensuite proposé avant le vote des enfants. Un bon nombre d'idées découlent de l'observation de la participation du personnel éducatif. Des idées de changement sont rapportées aux enfants et ceux-ci peuvent à nouveau voter.

Quels étaient les premiers pas entrepris?

La première transformation évidente qui a vu le jour dans le processus de participation était le fait que chaque groupe d'enfants a choisi son responsable de groupe. Etant donné que leur mission n'était pas claire au départ et que certaines demandes de notre part étaient trop complexes, quelques frustrations sont apparues aussi bien au niveau des enfants que du personnel éducatif. Entre-temps, les enfants se sont familiarisés avec les possibilités qui leurs sont offertes. Ils profitent davantage de la possibilité de participation à la prise de décision en proposant des exigences réalistes et surtout qui peuvent être mises en pratique.

Comment a réagi l'équipe?

L'équipe a grandi progressivement avec les enfants par rapport aux nouveaux défis et possibilités offertes. Etant donné que nous avons également encore beaucoup de questions personnelles et organisationnelles, nous avons la chance de pouvoir participer cette année à une formation continue qui s'étend sur une année et qui traite du sujet de la participation. Cette offre se fait en relation avec le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et du SNJ.

Est-ce que des personnes intéressées peuvent venir dans votre structure pour une visite d'observation de la mise en pratique de cette approche ?

Nous sommes bien sûr ouverts à ce type de demande afin d'échanger sur notre pratique professionnelle.

SEA Païperlék a.s.b.l
20, rue du Village
L-6140 Junglinster
Tel.: 26782667
info@paiperlek.lu

Site: www.paiperlek.lu

Un grand merci pour toutes les informations.

Aus dem Alltag

von Renalte Alf



Lesezeichen



Knauer, Rainard; Sturzenhecker, Benedikt; Hansen, Rüdiger: Mitentscheiden und Mithandeln in der Kita – Gesellschaftliches Engagement von Kindern fördern. Verlag BertelsmannStiftung 2011.

Die Veröffentlichung des Buches zählt zu den Resultaten des laufenden Projekts „Jungbewegt-dein Einsatz zählt“ der Bertelsmann Stiftung. Das breit angelegte Projekt zur Förderung des Engagements von Kindern und Jugendlichen findet in verschiedenen Bundesländern Deutschlands statt. Das Buch zeigt auf welche Weise unsere Gesellschaft mit dem „Mitentscheiden“ und „Mithandeln“ des Einzelnen verstrickt, und auch darauf angewiesen ist. Welche Bedeutung Beteiligungsprozesse für den Menschen haben, und wie Engagement auch im Raum der Kinder ermöglicht werden kann, wird durch Beispiele aus der Praxis deutlich. Innerhalb der KiTa Kinder verstärkt in die Organisation des Alltags miteinzubeziehen, aber auch darüber hinaus Möglichkeiten des Engagements in der sozialen Umgebung der KiTa zu schaffen, kann den Ablauf erleichtern, die Zufriedenheit der Kinder steigern und ihre Integration fördern. Anschließend wird dargestellt welche Engagementmöglichkeiten als Notwendigkeiten und welche als Freiheiten bezeichnet werden können. Kurz und praxisnah widmet sich das dritte Kapitel der Fortbildung „Mitentscheiden und Mit-

handeln“. Hier finden sich ganz konkrete Ideen wie man dieses Konzept auch in der eigenen Einrichtung umsetzen kann. Das Buch eignet sich sowohl für jene die in der Praxis arbeiten, als auch für Fortbildner zum Thema Partizipation.



Hansen, Rüdiger; Knauer Rainard; Sturzenhecker, Benedikt: Partizipation in Kindertageseinrichtungen – So gelingt Demokratiebildung mit Kindern! Verlag das Netz, Weimar-Berlin 2011.

Dieses Buch befasst sich umfassend damit, wie Kinder in Kindertagesstätten mitreden und mitentscheiden und was dies bewirkt. Die Autoren, Entwickler des Konzepts „Kinderstube der Demokratie“ verfügen selbst über fundierte Praxiserfahrungen, die sie anhand von anschaulichen Beispielen immer wieder in ihre Texte mit einfließen lassen. Zum Einem wird Partizipation als solche systematisch unter verschiedenen Gesichtspunkten beschrieben und grundlegende Aspekte wie die Macht des Erwachsenen oder die rechtliche Verankerung von Partizipation werden thematisiert. Zum Anderen beschreiben die Autoren den nachhaltigen Nutzen von Partizipation für unsere Gesellschaft und ihre Folgegeneration. Zum Großteil aber behandelt das Buch ausführlich, dass Partizipation in Kindertageseinrichtungen erfolgreich eingeführt werden kann. Schritt für Schritt wird skizziert, welche Rahmenbedingungen beachtet werden müssen, um z.B. einen systematisierten Dialog in einer Kindertageseinrichtung einzuführen und zu gestalten. In einem letzten Teil werden Methoden beschrieben, welche die Anwender einer Partizipationsform auf mögliche Reaktionen vorbereitet.

Bedenken die man bei der Einführung von Mitbestimmungs-Prozeduren in Kindertagesstätten haben kann, werden in diesem Teil des Buches besprochen und durch die Erfolge aus der Praxis entkräftet. Das Buch richtet sich an alle die sich mit Selbstbestimmung und Mitbestimmung von Kindern in einer Kindertagesstätte ausführlich auseinandersetzen möchten.



Schröder, Richard: Freiräume für Kinderträume - Kinderbeteiligung in der Stadtplanung. Weinheim und Basel, Beltz Verlag 1996.

Nach einer Skizzierung der rechtlichen Grundlagen, erklärt der Autor durch viele zusammengetragene Erkenntnisse aus der Entwicklungspsychologie, wie sich die Fähigkeit zur Partizipation und zur räumlichen Wahrnehmung bei Kindern entwickelt. Es werden zehn unterschiedliche Praxisbeispiele vorgestellt, in denen Kinder erfolgreich in die Stadtplanung und -veränderung einbezogen wurden. Die zweite Hälfte des Buches widmet sich einer Feldstudie in der Stadt Herten. Die Untersuchung zeigt auf, welche Fähigkeiten verschiedene Altersgruppen bei der Stadtplanung sinnvoll einsetzen können. Das Buch empfiehlt sich für Leser, die Genaueres über partizipative Fähigkeiten von Kindern aus der Wissenschaft erfahren möchten, aber auch an Menschen die sich mit dem Thema Stadtplanung befassen wollen.



Hansen, Rüdiger; Knauer, Rainard: Das Praxisbuch: Mitentscheiden und Mithandeln in der Kita, Verlag BertelsmannStiftung erscheint im Sommer 2014.

Kinder sind neugierig: sie wollen wissen, wie die Welt funktioniert, und sie wollen mitgestalten. Wenn sie der Kita-Alltag fordert, Probleme in der Gemeinschaft eigenständig zu lösen, lernen schon die Zwei- bis Sechsjährigen etwas über Partizipation und gesellschaftliches Engagement in der Demokratie. Wie ein solcher Alltag gestaltet werden kann wird in dem Praxisbuch beschrieben. Der Band zeigt, wie pädagogische Fachkräfte es Kindern ermöglichen können, ihren persönlichen Beitrag dazu zu leisten, dass sich jeder in der Gemeinschaft des Kindergartens wohlfühlt, und wie dabei auch die Eltern eingebunden werden können. Zahlreiche Beispiele – unter anderem die „Geschichten vom Mitbestimmen und Mitmachen im Kindergarten: Leon und Jelena“ – geben Einblicke in die konkrete Kita-Praxis.



Hansen, Rüdiger; Knauer, Rainard: Leon und Jelena Geschichten vom Mitbestimmen und Mitmachen im Kindergarten, BertelsmannStiftung ersch. im Sommer 2014. 5 Broschüren à 32 Seiten in einem Sammelordner

Die beiden Hauptfiguren Leon und Jelena gehen gemeinsam in den Kindergarten. Hier dürfen sie bei vielen Dingen des Alltags mitentscheiden und mithandeln, so zum Beispiel bei der Frage, wie man das Frühstück besser organisiert, oder wie man den Streit um die Dreiräder, die viele Kinder gleichzeitig benutzen möchten, löst. Dadurch lernen sie viel darüber, wie man eine Gemeinschaft so gestalten kann, dass alle zu ihrem Recht kommen. Die einzelnen Bände zeigen lebendig und kindgerecht aus der Praxis, wie Leon und Jelena ihr gesellschaftliches Engagement frühzeitig erleben können. Die Titel lauten:

- Ein Platz zum Frühstück • Die Hundehaufen im Park
- Jelena im Kinderparlament • Die Haltestelle für Dreiräder
- Leon braucht doch keine Jacke



Dr. Emmi Pikler u.a.: Miteinander vertraut werden. Erfahrungen und Gedanken zur Pflege von Säuglingen und Kleinkindern. Arbor Verlag 2008, 5. Auflage.

Dieses Buch liefert einen Einblick in die Praxis eines respektvollen und wertschätzenden Umgangs mit Säuglingen und Kleinkindern, vor allem bei der Pflege. Es misst scheinbar belanglosen Details eine große Bedeutung bei. So wird dem Leser nach und nach ersichtlich, dass es nicht egal ist, wie wir die Pflegehandlungen mit kleinen Kindern organisieren. Die Artikel verschiedener Autoren machen deutlich, wie es zu einem echten Dialog mit dem Säugling kommen kann, und wie wir dadurch das Kind in seinem Entwicklungsprozess unterstützen können. Die Rolle des Erwachsenen steht dabei im Mittelpunkt.



Regner, Michael; Schubert-Suffrian, Franziska; Saggau, Monika: kindergarten heute praxis kompakt (06/2009) - Partizipation in der Kita. Verlag Herder, Freiburg im Breisgau 2009.

Partizipation ermöglicht es die Selbstwirksamkeit von Kindern in einer Gruppe, in einer Einrichtung und in einem gesellschaftlichen Rahmen (Kinder- Erzieherinnen - Eltern) zu fördern, aber auch diese zu begleiten. In dieser Sonderausgabe der Reihe „praxis kompakt“ wird Partizipation auf verständliche und lebendige Weise vorgestellt. Mit Beispielen wie dem Votum der Kinder zum geplanten Schlaf-Fest, nur Zitronen zu Abend zu essen oder dem Waffenspiel in der Kita, werden Macht-abgabe und Aushalten der Erzieher sowie Konsequenzen für die Kinder thematisiert und aufgearbeitet. Partizipation muss wachsen und ist ein Prozess der vom ganzen Team selbstbewusst getragen werden muss. Unterschiedliche Stufen der Partizipation ermöglichen eine differenzierte Sichtweise auf den eigenen Praxis-alltag. Der dialogische Austausch zwischen Erwachsenen, Kindern und Erwachsenen, aber auch zwischen den Kindern fördert Bewältigungsstrategien und gegen-

seitiges Vertrauen. Wie Gesprächsregeln ausgehandelt werden, mit gemeinsamen Symbolen protokolliert wird, welche Mediationsphasen und welche Mehrheitsverfahren es gibt wird ebenfalls in dieser Ausgabe anschaulich erklärt. Zum Schluss stellt das Heft mit der „Zukunftswerkstatt“ eine Methode vor, mit der die Moderation von Aushandlungsprozessen gut themenspezifisch ausprobiert werden kann. Das Heft wendet sich an Menschen aus der Praxis, die Partizipation kennenlernen oder auch ausprobieren möchten.



Baltscheit, Martin; Schwarz, Christine: Ich bin für mich, oder die Wahlen. Beltz & Gelberg, Weinheim, 2011.

Die Tiere wählen alle vier Jahre ihren König. Normalerweise stimmen alle für den Löwen, doch dieses Mal meint die Maus, er brauche einen Gegenkandidaten. Also setzen sich Tiere aus allen Gattungen zur Wahl auf. Mit schönen Bildern wird auf ganz einfache Weise das Grundprinzip politischer Wahlen erzählt. Es ist eine Tiergeschichte, welche nicht moralisiert sondern erklärt, dass Mitsprache für alle von Nutzen ist und dem Gemeinwohl dient. Dieses Buch empfiehlt sich zum Vorlesen, selber lesen und zum Angucken mit und für Kinder ab 3-4 Jahren.



Die Kinderstube der Demokratie. Wie Partizipation in Kindertagesstätten gelingt. Ein Film von Lorenz Müller und Thomas Plöger, Deutschland 2008.

Diese 30-minütige Dokumentation zeigt Bilder aus der Praxis von vier Kitas. Deutliche Abschnitte, die zeigen, dass Partizipation in Kitas machbar ist. Man sieht wie Eltern informiert und eingebunden werden, aber auch wie Kinder und Betreuerinnen mit der Möglichkeit zur Mitbestimmung umgehen. Dieser Film richtet sich an alle Menschen die mit Kinderbetreuung zu tun haben.

Sites Internet intéressants:

- <http://www.kinder-beteiligen.de/>
- Daumenprobe <http://www.youtube.com/watch?v=t30KS87i20Y> Lernen durch Engagement <http://www.youtube.com/watch?v=Y7RPMoytaDw> Diese Filme stehen auch auf Youtube zur Verfügung: www.youtube.com/landesinstitut (18 minütige Filme)
- Institut für Partizipation und Bildung: <http://partizipation-und-bildung.de/>

Zitate aus aller Welt

Die herrschenden Erwachsenen können dem Volk der Kinder Rechte einräumen und diese wie in einer konstitutionellen Monarchie strukturell verankern.
Raingard Knauer

Bis jetzt hing alles von dem Willen und der guten oder schlechten Laune des Erziehers ab. Das Kind war nicht berechtigt, Einspruch zu erheben. Dieser Despotismus muss ein Ende haben.
Janusz Korczak

Partizipation ist die Praxis von Demokratie.
Benedikt Sturzenhecker

Bei allem, was man dem Kind beibringt, hindert man es daran, es selbst zu entdecken.
Jean Piaget

Erkläre mir, und ich vergesse.
Zeige mir, und ich erinnere. Lass es mich tun, und ich verstehe.
Konfuzianische Weisheit

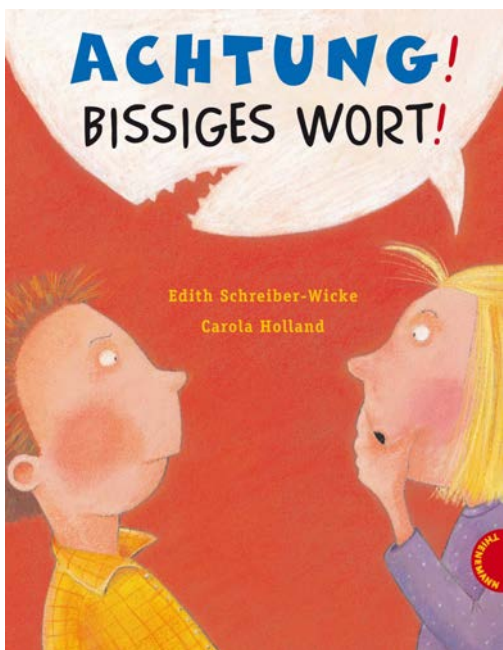


De Spilldapp* stellt vir:



Jacobs, Tanja; Weber Susanne: Die Eule mit der Beule. Friedrich Oetinger Verlag, Hamburg 2013.

„Autsch, ich glaub ich hab `ne Beule“; die kleine Eule hat Kummer und Schmerz, denn sie hat sich eine hässliche Beule am Kopf geholt. Aua, aua! Schon sind andere Mitbewohner des Waldes zur Stelle, um zu trösten. Fuchs, Schmetterlinge und Marienkäfer versuchen es mit Pusten während die Maus mit einem Pflaster angerannt kommt. Der Bär versucht es mit der besten Honigsalbe aber am besten hilft doch immer noch ein dicker Kuss von der Eulenmama, die die kleine Eule fest in den Arm nimmt, um sie zu trösten und den ärgsten Kummer zu vertreiben. Wahrhaftig ein richtiges Trostbuch! Ein einfaches und liebevoll gestaltetes Bilderbuch, das die Gefühlswelt der Kleinsten auf sehr berührende und kindgerechte Art und Weise anspricht. Ein Bilderbuch mit Gefühl für Mitgefühl, und dies nicht nur für den, der sich weh getan hat sondern für jeden der getröstet werden muss. Darüber hinaus sorgen klare Bilder und einfache Reime zum Mitsprechen für viel Spaß beim Lesen oder Zuhören!



Holland, Carola; Schreiber-Wicke, Edith: Achtung! Bissiges Wort! Thienemann Verlag, Stuttgart, Wien 2004.

Diese Geschichte erzählt von Laura und Leo, die eigentlich die besten Freunde sind. Doch dann kommt der Tag, an dem bei Laura alles schief läuft, und da rutscht es ihr heraus, das Wort, das sie am liebsten nicht gesagt hätte. Denn dieses Wort ist alles andere als nett, es ist bissig und böse und was es erst für ihre Freundschaft mit sich bringt, das hat sich Laura so nicht vorgestellt!

In diesem Buch geht es um die Macht der Worte, darum wie dieses ‚bissige‘ Wort zwischen den beiden Freunden steht und sie tagelang verfolgt. Verletzende Worte sind schwer aus der Welt zu schaffen. Was einmal gesagt ist bleibt gesagt, und auch Laura kann es nicht mehr zurücknehmen. So hält es die Freunde tagelang davon ab, miteinander zu spielen und Spaß zu haben. Doch am Ende versöhnen sie sich, und die Verletzung durch das bissige Wort ist überwunden. Die Geschichte ist wie aus dem Leben gegriffen und ermöglicht Kindern, sich schnell mit ihr zu identifizieren. Denn wem ist es nicht schon passiert: flutsch da war es raus, ein böses, bissiges Wort!? Das bissige Wort wird in dieser Geschichte anhand einer "bissigen" leeren Sprechblase dargestellt. So lernen die Kinder zum einen kein neues Schimpfwort dazu, zum anderen kann das Buch dadurch in jeder Schimpfwort- und Beleidigungssituation verwendet werden.

Le **Spilldapp** est la ludobibliothèque de l'Agence Dageselteren, 11, rue du Fort Bourbon L-1249 Luxembourg
Tél : 26-20-27-94-1
Heures d'ouverture : Mardi 8h45-11h30 et sur rendez-vous.



Smallman, Steve; Warnes, Tim: Herr Hase und der ungebetene Gast. Loewe Verlag, Bindlach 2011.

Gestatten, Herr Hase, ein kleiner sehr ordnungsliebender Hase, dessen geordnetes Leben von einem Tag zum anderen total aus den Fugen gerät. Aus dem wunderschönen, weichen und glatten Ding, das er aus dem Wald mitgebracht hat, schlüpft doch tatsächlich ein strubbliges Entenküken, das in Windeseile seine ganze Wohnung in ein heillos Chaos und Durcheinander verwandelt. Es ist halt neugierig und unordentlich, es möchte seine Umwelt auf eigene Faust entdecken und sucht natürlich auch nach einer Bezugsperson, „Mama“ pieps?! Herr Hase ist sichtlich genervt von dem kleinen Chaoten, und dann soll er auch noch die Rolle der Mama übernehmen. Wenn das nur mal gut geht! Höchste Zeit sich auf die Suche nach der echten Entenmama zu machen. Und Herr Hase hat Glück: die echte Entenmama findet sich schnell und ist überglücklich ihr vermisstes Küken in die Arme zu schließen. Herr Hase ist erleichtert und frohgemut eilt er nach

Hause, um dort wieder die geliebte Ordnung herzustellen. Was für eine Freude! Aber Herr Hase - sieht so echte Freude aus? Irgendetwas stimmt doch da nicht!

Herr Hase und der ungebetene Gast ist eine warmherzige Geschichte über den Wert von Ordnung und Freundschaft. Geschickt wird auf lustige und doch kindgerechte Weise die Botschaft vermittelt, dass es manchmal Wichtigeres gibt im Leben als pure Ordnung. Lieber etwas Toleranz gegenüber der Unordnung und den nervigen Angewohnheiten unserer Nächsten an den Tag legen, und im Gegenzug viel mehr Freude und wahre Freundschaft erleben.



Donaldson, Julia; Scheffler, Alex: Et hop! Dans les nuages. Editions Autrement jeunesse, Paris 2008*.

La sorcière a un chat et un très grand chapeau, une natte de couleur carotte et bien sûr... un balai ! Quoi de plus normal quand on part en voyage ? Mais bien vite le vent se met à souffler très fort, une tempête violente se prépare ce qui force la sorcière à interrompre son voyage à plusieurs reprises. Ces atterrissages deviennent de véritables situations d'urgence !

Et après chacune, un nouveau voyageur prend place sur le balai qui se transforme en un fragile et joyeux transport collectif. Voici qu'un dragon cracheur de feu apparaît. Affamé, il est à la recherche d'un bon plat, il rêve d'une sorcière avec des frites.

Et sa recherche a du succès, il tombe sur la sorcière, qui complètement démunie, trébuche dans la tempête tout en es-

sayant de gérer les sacrées poussées de vent. Heureusement, son équipage vient en aide à la vieille dame! Toute joyeuse d'être encore en vie, elle concocte dans sa marmite un nouveau balai plus moderne et surtout plus confortable pour ramener tout son petit monde.

La simplicité du texte et la grande qualité des illustrations contribuent largement au plaisir de savourer l'album. Et le titre évoque à lui seul l'atmosphère de ce conte à rebondissements.

*(auf deutsch: Donaldson, Julia; Scheffler, Alex: Für Hund und Katz ist auch noch Platz. Beltz und Gelberg, Weinheim 2014)

Présentation des valises thématiques

« L'essentiel est que l'enfant découvre par lui-même un maximum de choses. Si nous l'aidons à trouver la solution de tous les problèmes, nous le privons de ce qui est essentiel à son développement mental. Un enfant qui obtient quelque chose par sa propre expérience acquiert un tout autre savoir que l'enfant à qui on donne la solution. »
Emmi Pikler

La valise thématique des « encastrements » pour des enfants de 0-3 ans

Pour développer ses compétences l'enfant doit pouvoir essayer, répéter, hésiter. Tout au long de son développement, il ne va pas passer de la situation où il n'arrive pas au succès direct, mais il va accomplir des tâches qui deviennent de plus en plus complexes. Ainsi avec les encastrements, il va affiner ses gestes petit à petit.

Par exemple dans un premier temps il va essayer de mettre une pince à linge dans un grand tube en carton et en affinant son geste il mettra la dite pince à linge dans une bouteille en plastique.

Les objets proposés devront être assez nombreux et de niveaux de difficultés différents afin de permettre cette évolution propre à l'acquisition et à la maîtrise des gestes. Ces objets devront être facilement accessibles pour que les enfants puissent les prendre avec aisance. Dans la valise thématique des « encastrements », vous allez trouver en plus des ouvrages sur le sujet les matériaux suivants :

- coquetiers en bois
- œufs en bois
- anneaux de serviette en bois
- tubes en carton de différentes longueurs et diamètre
- petites voitures
- pinces à linge en bois
- bouteilles en plastique
- petites balles de massage
- « Duplo »
- boîtes de mouchoirs vides,
- sachet en tissu fermés par un élastique
- anneaux de rideaux en bois
- bobines en bois
- petit matériel « Pikler »
- foulards
- jeu d'encastrement « Pikler »



Valises thématiques disponibles à l'agence Dageselteren:

Le parachute – Erzählkoffer – Alte Spiele neu entdeckt – L'épicerie – L'écurie – Le Moyen-Âge – Becherlupenkoffer (für große und kleine Forscher) – Les transvasements – Le panier aux trésors – valise pour les bébés (pour familles et pour crèches) – Natur-Experimentierkoffer – Le kamishibai – Les marionnettes – Zirkuskoffer

Les activités ludiques du SPILLDAPP : Programme 2014

	Vive les jeunes architectes !
<p>8 AVRIL 2014</p> <p>14h00-16h30</p>	<p>Cette après-midi proposée par le SPILLDAPP est destinée au jeu de construction et d'assemblage, à la découverte de différents matériaux de construction et bien sûr à la créativité des jeunes constructeurs. Construire avec du bois, des cubes, des gobelets en carton, des bâtons de glace, des blocs géants, des plaquettes Kapla, des abaisses langues ou des briques en miniature! Construire à la verticale, à l'horizontal, à plat ! Chacun a l'occasion d'expérimenter et de se laisser inspirer par le matériel et l'idée qui l'attirent le plus.</p> <p>Public cible : les constructeurs de tous les âges sont les bienvenus !</p>
	Coucou, je me présente : maman, papa ou peut-être le marchand, l'ouvrier du chantier.
<p>6 MAI 2014</p> <p>09h00-11h30</p>	<p>Cette matinée est destinée au jeu de rôle. Le SPILLDAPP vous invite avec les tout petits à découvrir toutes les facettes du jeu de rôle. Accompagner les plus jeunes dans l'expérience de jouer soi-même, à être un ou plusieurs personnages. Un ensemble d'objets, d'accessoires et de costumes vous permettra ainsi qu'aux enfants de passer un bon moment ensemble et de vivre le plaisir de faire semblant d'être quelqu'un d'autre.</p> <p>Public cible : les tout-petits sont bienvenus !</p>
	Journée mondiale du jeu
<p>3 JUN 2014</p> <p>14h00-16h30</p>	<p>A l'occasion de la Journée Mondiale du Jeu 2014, le SPILLDAPP vous invite à découvrir la valeur du jeu et à le reconnaître davantage comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>activité essentielle</i> pour le développement de l'enfant • <i>outil d'apprentissage</i>, de transmission de savoirs et d'éducation pour tous • <i>expression culturelle</i> favorisant les rencontres interculturelles et intergénérationnelles <p>Comment se rendre compte de la valeur du jeu? Mais en jouant ! Venez découvrir la ludobibliothèque SPILLDAPP, profitez des activités ludiques et créatives.</p> <p>Public cible : vous êtes tous les bienvenus, enfants et adultes !</p>

	« Je conte pour enfants, selon mon humeur des histoires & des contes d'ici et d'ailleurs. » Après-midi de contes avec Anne Beffort
<p style="text-align: center;">21 OCTOBRE 2014</p> <p style="text-align: center;">14h00-16h00</p>	<p>« Il était une fois une femme, les yeux pétillants de malice, les oreilles grandes ouvertes, qui est tombée en contes. Par une nuit étoilée, un souffle léger a transporté dans son jardin une graine de conte. » Ainsi commence le conte d'Anne Beffort - conteuse d'histoires. Par le biais de cet atelier, l'agence Dageselteren vous invite à découvrir le monde magique des livres, des histoires et de contes. Venez partager un moment mystique ensemble avec les enfants, partez pour un voyage vers l'imaginaire et découvrez que les contes ne sont pas faits pour endormir les enfants mais pour réveiller l'adulte.</p> <p>Public cible : vous êtes tous les bienvenus, enfants et adultes !</p>

	Bar à jeux
<p style="text-align: center;">4 NOVEMBRE 2014</p> <p style="text-align: center;">14h00-16h30</p>	<p>Le bar à jeux; une après-midi destinée aux jeux de règles. Cette rencontre vous offre l'occasion de partager le plaisir de jouer ensemble et de découvrir avec les enfants les différentes catégories de jeux : jeux de société, d'adresse, de stratégie, de circuit, d'association, jeux pour une personne. Sur plusieurs stands, nous vous proposons une sélection de jeux et nous vous invitons à les découvrir suivant l'intérêt de chacun.</p> <p>Public cible : vous êtes tous les bienvenus, enfants et adultes !</p>

	Atelier de découverte : le théâtre avec Betsy Dentzer
<p style="text-align: center;">4 DECEMBRE 2014</p> <p style="text-align: center;">14h00-16h30</p>	<p>Tu es à l'école fondamentale et tu t'intéresses au théâtre ? Ou bien, tu ne sais pas encore si ça peut t'intéresser ?</p> <p>Tu as envie de passer une après-midi amusante à découvrir tes talents de comédien ?</p> <p>Tu en auras l'occasion à la ludobibliothèque! Pendant 2 heures et demie, nous allons jouer ! Oui, jouer ! Nous allons expérimenter différents personnages, toute une gamme d'émotions et de gestes, nous allons nous plonger dans des histoires folles et sans règles : tout sera possible !</p> <p>Mets tes baskets et ton pantalon de jogging et viens nous rejoindre!</p> <p>Public cible : les enfants fréquentant l'école fondamentale sont les bienvenus !</p>

Pour la participation aux activités ludiques présentées ci-dessus, veuillez vous inscrire à l'avance auprès du volet pédagogique 26-20-27-94/28 ou /-22 de l'agence Dageselteren.

Parallèlement aux activités ludiques, il y a la toujours possibilité de profiter de l'offre de la ludobibliothèque et d'effectuer des emprunts directement sur place.

Permanence: tous les mardis de 8h45-11h30

Visite à l'Institut St. Joseph, Elisabeth, Betzdorf

Suite à la dernière édition du Kanner am Fokus, une assistante parentale nous a fait part de son activité pédagogique inspirée par le dossier sur la diversité. Objectif pédagogique: Aider les enfants à avoir du respect par rapport à des personnes qui ont un handicap.

Entant qu'assistante parentale on a une forte influence sur les enfants. En observant le groupe d'enfants, il y avait des enfants qui ont regardé involontairement des personnes avec un handicap et ils se sont toujours posé des questions.

Les enfants ne sont pas suffisamment confrontés à la diversité. Alors nous avons parlé avec un parent qui travaille dans un Institut avec des personnes handicapées. Il m'a proposé de faire une visite pendant une journée, pour pouvoir aider les enfants à prendre conscience de la diversité dans un sens positif.

Les enfants ont vécu une expérience incroyable car ils ont partagé des expériences avec des personnes avec un handicap, ils ont vu qu'ils sont aussi capables d'avoir un travail et qu'ils peuvent s'intégrer dans la société comme eux.

Mes enfants ont pu participer ensemble dans les ateliers et mettre « la main à l'oeuvre » tous ensemble, comme dans l'atelier de savon (Seefenatelier), qu'ils ont adoré, et aussi d'autres ateliers tels que musical, « Molen », cuisine, travail sur bois, buanderie, le parc animalier.

A la fin de la journée on a tous parlé et j'ai constaté qu'ils ont eu un respect et une façon de penser différente qu'avant. Avec l'expérience vécue les enfants ont un esprit plus ouvert au dialogue et ils arrivent à réagir contre les injustices dues à la discrimination. Pour eux et pour moi, ça a été une journée pédagogiquement très enrichissante.

Cristina Pala



Agenda

Cours et ateliers d'art pour tous - 34^{ème} Summerakademie

Le Cercle Européen pour la Propagation des Arts (CEPA) asbl a été constitué en 1981 et organise chaque année la *Summerakademie*.

L'académie d'été propose de nombreux cours et ateliers d'art destinés aux enfants, adolescents et adultes. L'offre des cours est très diversifiée. Les enfants de tout âge peuvent s'essayer au dessin, à la photographie ou à la céramique, découvrir l'univers du cirque, des contes ou du théâtre, ou encore s'éveiller à la musique.

Les ateliers sont proposés dans un cadre très accueillant, une atmosphère de vacances et de festivités. Les enfants peuvent ainsi laisser libre cours à leur imagination et sont encadrés par des personnes créatives qui ont l'habitude de travailler avec des jeunes.

Les organisateurs de la *Summerakademie* s'appliquent à proposer des cours qui se démarquent des cours scolaires traditionnels. Même si les ateliers ont lieu dans l'enceinte d'une école, les jeunes artistes se sentent libres. Ils oublient, tout en étant créatifs, les contraintes et la pression de l'école.

Ces deux semaines d'académie d'été donnent aux enfants et aux adolescents la possibilité de passer un début des vacances inventif, tout en jouant, dansant, ou en créant de petits ou grands chefs-d'œuvre.

Les adolescents et adultes, quant à eux, peuvent s'initier ou se perfectionner au dessin, à la photographie, à la sculpture, à l'écriture ou découvrir la gravure ou le jonglage.



Pour les familles, l'offre variée de l'académie d'été permet à tous les membres de la famille de choisir un atelier correspondant à ses goûts et ses envies. À la fin des deux semaines, lors de la fête de clôture organisée par le CEPA, chaque membre de famille peut présenter ses œuvres ou les nouvelles connaissances acquises aux autres participants de l'académie.

La fête de clôture est chaque année un événement important de l'académie. Elle permet de rassembler tous les intervenants, chargés de cours, assistants et participants avec leurs familles pour une célébration joyeuse en plein air.

L'académie d'été offre depuis 34 ans une palette colorée d'ateliers et de cours animés par des artistes venant du Luxembourg et de l'étranger.

La *Summerakademie* permet à tous ceux qui y participent de se découvrir et de réaliser leur potentiel créatif pendant la période estivale. Elle offre à tous, un rendez-vous annuel culturel, artistique et convivial.

Cette année, les cours pour enfants auront lieu du 15 juillet au 25 juillet inclus.

Les cours pour adultes et adolescents débiteront le 14 juillet et se termineront le 25 juillet.

Les cours pour enfants ont lieu tous les jours du lundi au vendredi, de 14.00 à 17.00 heures. Les adolescents et adultes auront le choix entre une offre diversifiée en après-midi de 14.00 à 17.00, ou en soirée de 18.00 à 21.00 heures.

Outre l'académie d'été à Luxembourg-ville (Limpertsberg), la *Summerakademie* se décline sous différentes formes et à différentes périodes. Elle est organisée dans d'autres régions par des partenaires comme le Kulturhaus Miersch, Kulturhuef Gréiwemaacher et le Centre Socioculturel Régional Prabbeli de Wiltz.

Découvrez le programme complet et détaillé de l'académie d'été et inscrivez-vous à partir du 10 mars sur notre site internet www.summerakademie.lu.

Parc Industriel et Ferroviaire du Fond-de-Gras



« Minièresbunn ». Il emmène le visiteur au cœur même d'anciennes galeries minières pour aboutir jusqu'au village de Lasauvage. Ancien village de mineurs aux habitations typiques, Lasauvage compte deux musées. Le Musée Eugène Pesch présente une collection de fossiles, de minéraux et d'outils de mineur. L'Espace Muséologique de Lasauvage est, quant à lui, consacré à l'histoire du village et aux réfractaires qui se sont cachés dans la galerie « Hondsbèsch » durant la Seconde Guerre mondiale pour éviter de devoir porter l'uniforme ennemi.

Le Fond-de-Gras est également très intéressant pour tous ceux qui affectionnent les promenades dans la nature. En effet, l'ancien site d'exploitation minière à ciel ouvert « Giele Botter » est aujourd'hui une réserve naturelle où végétation et faune se développent à nouveau. Plusieurs sentiers thématiques (balisage et panneaux explicatifs) sillonnent le « Giele Botter » qui est accessible, à pied uniquement, depuis le parking qui se trouve juste avant le Fond-de-Gras en venant de Niederkorn. C'est depuis le même endroit que l'on peut atteindre le « Tételbiert ». Sur cet éperon

rocheux de 50 hectares, d'importantes fouilles ont mis au jour des vestiges archéologiques dont les plus anciens remontent au 1^{er} siècle avant J.-C.

Tous ces lieux d'exposition sont ouverts tous les dimanches et jours fériés (sauf le 23 juin) de 14h00 à 18h00, du 1^{er} mai au dernier dimanche de septembre inclus. Le Train 1900 et le train minier « Minièresbunn » circulent aux mêmes dates (horaires www.fdg.lu).

Pour les groupes, des programmes complets (trajets en train et visites guidées) peuvent être réservés durant toute l'année.

Tél. 26 50 41-24

Mail: info@fond-de-gras.lu



Haus vun der Natur

natur&ëmwelt a.s.b.l. und *natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur* setzen sich national und international für den Erhalt der Biodiversität und den Natur- und Umweltschutz im Allgemeinen ein.



Haus vun der Natur bietet :

- Dokumentation & Information
- Veranstaltungen & Vorträge
- Naturschutzberatung und Naturerziehung
- Vogelschutz
- Geologiepfad - von Steinen und Menschen
- Demonstrationsgärten
- Lehrbienenstand
- Naturaktivitäten für Kinder von 6-12 Jahren (Programm erscheint 3 x jährlich)
- Laf fir d'Natur am 27. April 2014
- En Dag an der Natur Programm für Naturaktivitäten von April bis August
- Fest vun der Natur: 29. Juni 2014



Das Leitmotiv der Aktivitäten ist Kinder und Jugendliche zu begeistern und zusammen Freude mit der Natur zu haben. Entdeckungen, Sinneserfahrungen, Spaß und Aktivität sind die pädagogischen Schwerpunkte, um die Kinder dazu zu bringen, mit allen Sinnen die Natur zu erfahren und zu entdecken. Naturerfahrung soll für die Kinder ein Schlüsselerlebnis werden, an dem sie spätere Erlebnisse mit der Natur verknüpfen können.

Haus vun der Natur

5 route de Luxembourg
L-1899 Kockelscheuer

Öffnungszeiten

Montag - Freitag

8.30 - 12.00 & 13.00 - 17.30 Uhr

Zusätzliche Informationen finden Sie unter www.naturemwelt.lu.



Abenteuer-Erliefnes-an Indianerwelten. Chu'mani a.s.b.l. Naturerlebnisaktivitäten für Kindergeburtstage, Gruppen, Schulklassen und Familien.

In das Wildnisleben eintauchen, Zeit am knisternden Lagerfeuer verbringen, wie die Indianer leben, im Tipi oder in der mongolischen Jurte übernachten, wer hat nicht schon davon geträumt.

Gelegen im idyllischen Ort Hollenfels, inmitten von Wiesen und Wäldern bietet das geräumige Indianertipi, die Jurte und der Pferdestall Raum für Erlebnis, Kreativität, Spiel und Abenteuer.

Ein abwechslungsreiches Angebot wird ihnen vorgestellt.

Auf die Koppel- und los geht's! Unsere Tiere sind die Protagonisten. Pferde, die uns auf ihrem starken Rücken tragen, Alpakas (Lamas im Kleinformat und Lieferanten kuscheliger Wolle), mit denen wir durch Feld und Flur spazieren, Gänse, die uns schöne weiße Federn und besonders große Eier zu Ostern schenken.

Klettern wie die Affen, Baum- und Strickleiterklettern, sowie über die Slackline balancieren machen nicht nur Spaß, sondern fördern auch Motorik, Konzentration und Überwindungskraft.

Großer Bär und flinker Hirsch, Pfeil und Bogen, Stirnband, Feder, Traumfänger, bemalte Gesichter, Medizinbeutel und Heilkräuter lassen uns die Welt der Indianer erleben.

Zweig, Ast und Schnur, Erde und Feuer, Fels und Stein.

Eine Vielfalt, die wir uns zunutze machen können:

- Gestalten von Naturkunstwerken
- Erlebnisse und Schatzsuche rund um die Burg
- Feuer entfachen und Stockbrot backen
- Überlebenshütte bauen
- Nutzobjekte aus Ton gestalten
- Waldspiele, Naturschmuck

Anmeldung: Christiane Betzen

Tel: 26103196

1, am Eck

Hollenfels

E-mail: info@tipi.lu

Weitere Infos: www.tipi.lu



Agence Dageselteren
11, rue du Fort Bourbon
L-1249 Luxembourg

Tel.: 26 20 27 94 -1
www.dageselteren.lu

Kontakt:

kanneramfokus@arcus.lu

Redaktionsteam:

Buck Claudine
Deepen Steffi
Köhl Thomas
Ruppert Caroline

Mitarbeiter:

Bayer Daniela
Bormann Christiane
Buck Claudine
Castellani Ingrid
Deepen Steffi
Dormal Marc
Ecker Anne-Catherine
Fève Christine
Horn Nicole
Jourdain Céline
Köhl Thomas
Louis Annouck
Mulahusic Jasmina
Pasanen Tuulia
Rippinger Beatrix
Ruppert Caroline
Tronci Mélanie
Weirich Christoph

Externe Autoren:

Knauer Raingard
Regner Michael
Saggau Monika
Schubert-Suffrian Franziska

Druck: Imprimerie Schlimé

Auflage: 5000

Fotos

P.6 © fasphotographic–Fotolia.com

P.19 © Vera Kuttelvaserova–Fotolia.com



agence
Dageselteren

 **arcus**
am Déngscht vu Kanner, Jugend a Famill

